

Aulnay plus fière, plus forte

Benjamin **GIAMI**

Benjamin Giami

Aulnay plus fière,
plus forte

Avant-propos

Le passé doit conseiller l'avenir.
Sénèque

Aulnay-sous-Bois, ma ville! Un lieu où j'ai grandi, où je vis, où j'ai vécu chaque épisode de mon enfance, de mon adolescence; un lieu de jeux, d'études, d'espoir, de joies et de peines, un lieu qui me renvoie à mille souvenirs si vivaces. Comment imaginer vouloir jouer un rôle dans ma ville sans revenir sur son passé et sur son histoire récente?

Cela permettra d'envisager son avenir avec humanité, ce que je m'efforcerai de faire au fil des pages qui vont suivre.

Je souhaite avant tout rendre hommage aux maires d'Aulnay-sous-Bois, à remercier ceux qui, par les décisions qu'ils ont prises durant leurs mandats, ont engagé de grandes réalisations, marqué l'histoire de notre commune et fait d'Aulnay la ville que nous aimons : **une ville fière, une ville forte.**

Je pense à Robert Ballanger, maire de 1971 à 1977. Son mandat, avec l'installation de l'usine Citroën à Aulnay, de L'Oréal dans le quartier de Chanteloup, mais aussi avec la création de l'espace Jacques-Prévert, a engagé notre ville dans la modernité.

Je pense à Jean-Claude Abrioux, maire de 1983 à 2003, que j'ai eu la chance de bien connaître. Classé officiellement à droite de l'échiquier politique, mais refusant d'être cantonné à une classification simpliste, il a donné une place majeure au volet social. Créateur des centres

sociaux d'Aulnay-sous-Bois (ACSA) en 1989 et convaincu de l'importance d'aider les personnes handicapées, il a créé en 2001 l'institut médico-éducatif Toulouse-Lautrec, rue Michel-Ange. La construction du Cap, premier espace culturel des quartiers Nord de la ville, c'est également lui.

Je pense à Gérard Gaudron, maire de 2003 à 2008, qui a lancé en 2005 avec Jean-Louis Borloo le Plan de Rénovation Urbaine (PRU) de l'immense quartier de la Rose-des-Vents, une réussite reconnue par tous, même par ses adversaires politiques, et qui a donné une nouvelle vie à ces quartiers et à leurs habitants.

Je pense enfin à Gérard Segura, maire de 2008, à 2014, qui a pris des décisions courageuses pour notre ville. Parachevant le PRU entamé sous Gérard Gaudron, il a aussi mené à son terme le désamiantage de l'usine du CMMP, " L'Enfer Blanc ", route de Mitry. Il a obtenu l'implantation de la future gare du Grand Paris Express (ligne 16) et ouvert la voie à l'aménagement des immenses terrains de PSA, notamment avec l'installation de l'entreprise ID Logistics dont l'ouverture a été saluée le 16 septembre dernier par la visite du Premier ministre Édouard Philippe.

Mon intention est de m'inscrire dans cette dynamique, de rassembler, d'être à l'écoute des citoyens et de la démocratie pour faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte.**

Benjamin Giami

Aulnay plus fière, Aulnay plus forte

Telle est mon ambition pour Aulnay dont je souhaite ici partager avec vous les enjeux et les perspectives. Puis, dans quelques semaines, je vous présenterai avec mes colistiers une version plus synthétique : le programme électoral.

Aulnay en chiffres

- Environ 84 000 habitants.
- 55^e commune de France, 8^e de la région Île-de-France, 3^e du département de la Seine-Saint-Denis.
- 30 % des habitants sont âgés de moins de 30 ans.
- 39,5 % des ménages aulnaysiens sont des couples avec enfant(s).
- Une situation géographique privilégiée : 2 autoroutes, 2 aéroports à proximité, le RER B, bientôt la ligne 16 du Grand Paris Express.

" J'ai le désir de valoriser les atouts et les talents de notre ville "

vous, je souhaite qu'il y fasse bon vivre, que les Aulnaysiens y envisagent plus sereinement l'avenir de leurs enfants, une ville où nos aînés bénéficient de toutes les facilités pour rester à leur domicile, où tous les habitants s'épanouissent sans inquiétude dans une ville qu'ils aiment, qu'ils font et voient évoluer.

Il s'agit bien, avec cette élection municipale des 15 et 22 mars 2020, de se donner collectivement l'occasion d'écrire une nouvelle page de l'histoire d'Aulnay. J'ai le désir de valoriser les atouts et les talents de notre ville. Comme

On entend souvent les habitants dire qu'ils ont perdu confiance en la politique et en ses représentants. Je sais qu'il est aujourd'hui possible de faire de la politique autrement. Je m'engage à développer un réel discours de transparence et de vérité pour créer un lien de confiance avec vous.

Un temps d'échange

Cette campagne électorale est avant tout l'occasion d'échanges grâce à des réunions d'appartement, en porte-à-porte, lors de rencontres dans le cadre de diverses manifestations ou encore sur les marchés.

Être élu dans une ville et, a fortiori quand on ambitionne d'en être le maire, c'est réfléchir à apporter des solutions pérennes en tenant compte des contraintes du collectif, avec l'objectif permanent de créer du lien et d'essayer d'améliorer la vie de tout un chacun, tout simplement.

C'est ce que je m'attache à faire depuis deux ans en tant que conseiller municipal et je continuerai à le faire avec enthousiasme et détermination avec l'équipe " Aulnay plus fière, plus forte ".

Loin de tout calcul politique, mon ambition est d'agir pour tous les Aulnaysiens.

" Mon ambition est d'agir pour tous les Aulnaysiens "

L'Aulnay de mon enfance...

En 1977, mon père, carrossier automobile à Montreuil et ma mère anciennement professeur qui travaillait à ses côtés, ont choisi de s'installer à Aulnay-sous-Bois. La ville était alors en pleine évolution. J'ai eu la chance de grandir dans un quartier où les infrastructures communales étaient récentes ou rénovées. L'école maternelle République ne comptait que cinq classes aux effectifs raisonnables, ce qui nous permettait de bénéficier d'un suivi individualisé des

enseignants. En 1992, l'école élémentaire du Parc a vu ses locaux agrandis grâce à la construction d'une annexe. Les salles étaient neuves, le mobilier rutilant... Cela changeait des tables en bois sur lesquelles j'écrivais en CP, avec leurs trous ayant jadis accueilli des encriers !

Les temps extrascolaires n'étaient pas en reste : les enfants bénéficiaient d'activités sportives et ludiques exceptionnelles pour l'époque. Les expositions communales attiraient les habitants des communes voisines. J'ai le souvenir de celle consa-

crée aux sculptures de Camille Claudel en 1996. Cette exposition magnifique que l'on doit à Jean-Claude Abrioux fut le succès culturel de la décennie. Tous les écoliers ont ainsi pu admirer des œuvres d'art habituellement exposées uniquement à Paris.

Par ailleurs, les activités sportives et culturelles permettaient d'accueillir tous les habitants qui le souhaitaient. Encore jeune, j'ai ainsi pu profiter de cours de solfège dans un conservatoire flamboyant neuf qui attirait de nombreux jeunes élèves du département, de cours de tennis au " Tennis Club de la Négresse ", où nous n'étions que 4 à 6 par classe, ou encore de cours de judo au gymnase du Moulin-Neuf. La plupart des associations disposaient de suffisamment de places dans des locaux de qualité. C'était possible seulement grâce à une politique municipale à la hauteur des besoins et visionnaire sur la gestion des infrastructures : la municipalité ne construisait des logements que lorsqu'elle était en mesure d'accueillir raisonnablement de nouveaux arrivants dans la ville.

Mon engagement au service des Aulnaysiens

J'ai obtenu le baccalauréat au lycée Jean-Zay en 2003, avant d'entrer à Sciences Po Paris. Ma

candidature à Sciences Po témoignait de mon intérêt pour l'histoire et pour la politique, autant nationale que locale, et plus particulièrement municipale. Lorsque l'on s'attarde sur le fonctionnement d'une ville, on mesure vite la capacité d'action concrète, efficace et immédiate qu'elle offre à ses élus au service de la population.

Mon investissement pour la ville d'Aulnay a commencé lors d'une rencontre. En 2007, j'étais stagiaire à l'Assemblée nationale, quand Gérard Gaudron a été élu député (il était déjà maire). Il m'a proposé de rencontrer son équipe à sa permanence, située place Camélinat (actuelle place Jean-Claude Abrioux). Cet échange a marqué le début de mon véritable engagement dans la vie politique aulnaysienne, parfois aux côtés d'élus, mais surtout en tant que citoyen engagé pour le bien de ma commune.

Ma première campagne

C'est ainsi qu'à 22 ans, j'ai rejoint la liste du maire sortant Gérard Gaudron. En 2008, cette première campagne m'a permis de découvrir le monde politique local, ses alliances comme ses trahisons parfois. Après la victoire de Gérard Segura, je me suis pleinement consacré à ma carrière professionnelle. Je suis aujourd'hui maître de conférences en droit constitutionnel à Sciences Po Paris et enseignant formateur dans des prépas et des écoles de commerce, après avoir été, à Sciences Po Paris, responsable de la préparation aux concours administratifs français.

Je pensais alors que l'engagement purement politique était derrière moi jusqu'à ce que la réalité me rattrape. En 2011, j'ai créé avec Séverine Delamare, architecte, une association pour la défense du cadre de vie du Quartier de la Croix Blanche, dans le sud d'Aulnay.

" En 2008, cette 1^{ère} campagne m'a permis de découvrir le monde politique local "

Ensemble, nous avons alors fondé l'association Quartier Croix-Blanche et Environ (QCBE) en réaction à la décision de la municipalité de construire environ 60 logements sur un terrain de 4 000 m² dans une zone pavillonnaire, sur l'emplacement de l'ancien centre des impôts de l'avenue de la Croix-Blanche. Nous nous inquiétions des conséquences en termes de qualité de vie pour le quartier : saturation du stationnement, capacité d'accueil des écoles, crèches et cabinets médicaux alentour. Notre pétition a rassemblé plus de 1 300 signatures et nous avons eu la satisfaction de faire reculer le projet, mais j'ai cependant le regret aujourd'hui de constater que rien n'a été fait depuis sur ce terrain, de par l'absence de volontarisme de la municipalité actuelle.

Ma première expérience " municipale "

En 2014, reconnaissant mon engagement local, Bruno Beschizza m'a proposé de figurer sur sa liste

pour l'élection municipale. Construire intelligemment, respecter le cadre de vie et créer les conditions d'accueil des nouveaux propriétaires et locataires, restaurer de la justice et de l'équité dans tous les quartiers de la ville, de la sécurité pour tous, telles étaient les grandes lignes de ses propositions : j'ai été séduit.

L'élection remportée et la nouvelle équipe installée, j'ai rapidement constaté, à ma grande déception, une concentration effarante des pouvoirs entre les mains d'un seul homme, contrairement à tous les engagements pris.

Nous, élus, n'avions en effet que peu, voire pas de capacité d'action, alors que la mise en place du projet annoncé pour la ville pendant la campagne prenait un retard irréductible. Après

trois ans de désillusions, de tentatives réitérées, mais battues en brèche par un groupe d'individus, pas toujours élus, prenant les décisions en confisquant le pouvoir démocratique de notre ville, j'ai rendu mon écharpe d'adjoint, estimant que le contrat avec les Aulnaysiens n'avait pas été respecté. J'estime que vous méritez mieux, que nous méritons mieux.

Ce que je vous propose aujourd'hui

Aulnay a besoin aujourd'hui d'un pilotage équilibré. Consultation, écoute, mise en œuvre d'un projet novateur où les Aulnaysiens sont vraiment acteurs de la vie et du développement maîtrisé de leur commune.

Comme vous, je suis soucieux de l'épanouissement et de l'avenir de nos enfants dans toute la ville. Comme vous, je m'inquiète de la dégradation de notre cadre de vie, de la circulation compliquée, des constructions à outrance un peu partout dans la ville. Comme vous, je m'inquiète du manque d'accès aux soins médicaux et de la place encore insuffisante accordée à nos aînés. Comme vous, j'aime Aulnay et je ne me résigne pas à la voir décliner : taux de chômage élevé, décrochage scolaire, insécurité, incivilités, dégradations, désorganisation des services municipaux... alors qu'elle dispose de tous les atouts pour suivre un autre destin.

Si vous nous accordez votre confiance, nous fixerons des objectifs réalistes et ambitieux pour **faire d'Aulnay une ville plus fière, plus forte.**

Aujourd'hui, je suis candidat

Je vous ai précédemment exposé les raisons pour lesquelles j'ai quitté la majorité municipale dans laquelle j'avais mis beaucoup d'espoirs. Je n'y reviendrai pas. J'ajouterais simplement que je n'ai pas été le seul à avoir fait ce cheminement et à avoir envie de faire de la politique autrement. D'autres élus venus d'horizons différents se sont retrouvés dans cette démarche : Karine Fougeray et Leila Abdellaoui, élues en 2014 sur

la liste de Gérard Segura, maire socialiste, mais aussi Mohamed Ayyadi, adjoint également de Bruno Beschizza de 2014 à 2017. Ensemble, nous avons créé un nouveau groupe au sein du conseil municipal pour porter notre volonté commune d'action et de transparence envers les Aulnaysiens : le " Rassemblement pour Aulnay ".

Une nouvelle dynamique

En février 2017, j'ai rejoint le mouvement En Marche, car il répondait à mes valeurs centristes, libérales, européennes, et parce qu'il rassemblait, sans sectarisme, des sensibilités politiques de droite comme de gauche, et surtout des personnalités de la société civile.

En mai et en juin 2017, les Français ont montré qu'ils aspiraient à un renouvellement de la classe politique, plus proche de leurs attentes et capable de surpasser des clivages politiques trop souvent artificiels et sclérosants.

En septembre 2017, le mouvement En Marche m'a proposé de figurer sur sa liste aux élections sénatoriales. J'ai accepté.

Un travail d'analyse méticuleux

Ces deux dernières années, avec le " Rassemblement pour Aulnay ", nous n'avons eu de cesse d'analyser et d'informer les Aulnaysiens sur les orientations, contestables, prises par l'exécutif municipal actuel : incohérences budgétaires, choix hasardeux, immobilisme complet, absence de toute réalisation sérieuse sur la durée totale du mandat... et poursuite des constructions à tout-va sans perspective à long terme.

" J'ai voulu aller à la rencontre des Aulnaysiens, pour entendre par moi-même leurs avis "

Au-delà des problèmes de gestion de la municipalité actuelle, j'ai voulu aller à la rencontre des Aulnaysiens, jeunes, seniors, parents d'élèves, entrepreneurs, structures associatives pour

entendre par moi-même leurs avis, leur perception de l'action municipale, son impact sur leur quotidien, sur leurs vies au niveau personnel et professionnel. Ces rencontres m'ont permis de compléter et de construire ma réflexion.

Ma candidature : un choix collectif et personnel mûrement réfléchi

Fort de ces constats et de ces rencontres, la question s'est rapidement posée de savoir quelle personne serait la plus à même de porter un projet alternatif, cohérent, et respectueux des attentes des Aulnaysiens pour les élections municipales de 2020 parmi les quatre membres de notre groupe *Rassemblement pour Aulnay*.

C'est cette démarche collective qui m'a désigné et qui a forgé ma décision de postuler à l'investiture du mouvement En Marche en tant que tête de liste des élections municipales de 2020. Ce n'est évidemment pas une décision à prendre à la légère, car la fonction nécessite de s'y consacrer entièrement et donc de mettre entre parenthèses ma vie professionnelle. Après mûre réflexion et soutenu par mon groupe, j'ai fait ce choix et je vous le livre aujourd'hui.

Une municipalité, ce n'est pas un seul homme, mais une équipe

Une nouvelle page de l'histoire de notre ville est aujourd'hui à écrire, collectivement, avec une nouvelle équipe animée par une ambition commune pour Aulnay : celle de restaurer la confiance et de redonner l'espoir d'un avenir meilleur pour notre ville.

Pour administrer notre ville, j'ai fait le choix d'une équipe d'hommes et de femmes qui font fi des réflexes partisans, quel que soit leur parcours, leur sensibilité ou leur école de pensée pourvu qu'ils se situent dans les limites du pacte laïc républicain, étranger à tous les extrêmes.

" Une nouvelle page de l'histoire de notre ville est aujourd'hui à écrire "

■ Aulnay plus fière, plus forte

Au fil des mois, j'ai rencontré des personnes de la société civile, compétentes, de sensibilités différentes et motivées à l'idée de construire une équipe solide pour être au service de la ville.

Un pacte d'action municipale

Le pacte que nous voulons signer entre nous et devant les Aulnaysiens – l'engagement que nous voulons prendre – est un pacte d'action municipale. Mon équipe et moi-même voulons y consacrer nos forces et toute notre énergie.

Nos actions seront justes et légitimes. L'égalité sera la règle, partout. Chacun sera écouté, dans

le respect et dans la diversité de ses opinions. Nos règles de fonctionnement seront transparentes et seront formulées dans le cadre d'un contrat de gouvernance auquel vous, Aulnaysiens, serez étroitement associés.

" Nos actions seront justes et légitimes. L'égalité sera la règle, partout "

Au regard de mon expérience, j'ai conscience de la responsabilité qui m'incombera si vous m'accordez votre confiance. Aujourd'hui, je suis prêt, avec tous mes colistiers, à porter cette grande responsabilité pour faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte**.

Pourquoi parler de fierté et de force pour Aulnay ?

Si j'ai choisi le slogan Aulnay plus fière, plus forte, ce n'est pas le fruit du hasard ou d'une quelconque opération de communication. Les termes " fierté " et " force " illustrent pour moi l'image que l'on doit avoir et que l'on doit donner de notre ville. C'est aussi et surtout cette image que nous devons restaurer sans attendre.

La vie communale ne doit pas être le résultat de la seule action d'un maire ou de ses élus

Pourquoi parler de fierté et de force pour Aulnay ? ■

municipaux. Cela doit être l'aboutissement d'un cheminement naturel, le résultat d'actions quotidiennes de l'ensemble de ses acteurs, habitants, associations, commerçants, entreprises et forces vives. Notre ville a un fort potentiel de talents, sur les plans entrepreneurial, industriel, sportif et culturel : valorisons-les et encourageons l'émergence de nouveaux talents!

" La vie communale ne doit pas être le résultat de la seule action d'un maire "

Des industries déterminantes

Aulnay ne serait pas la ville que l'on connaît aujourd'hui sans la présence de grandes entreprises qui l'ont façonnée au fil des ans telles que L'Oréal, PSA ou Guerbet. Ces entreprises ont impacté la vie de milliers d'Aulnaysiens et de leurs familles. Elles ont placé notre ville au centre de la vie économique de notre pays et ont permis la création de milliers d'emplois (et leur destruction partielle il y a quelques années malheureusement). Je pense également à de grands entrepreneurs qui font la fierté de la ville, et à ces jeunes entrepreneurs tels que Layla Zanifi, architecte de talent qui a reçu pour L'Atelier d'Edgar le *Prix Créatrices d'Avenir 2016* et le *Prix Entrepreneur FEDIF*.

Des sportifs admirables

Côté sport, j'ai bien sûr une pensée pour le club de football " L'espérance aulnaysienne ". Il a notamment révélé le talentueux Moussa Sissoko, cet international français qui nous a fait vibrer à de multiples reprises, comme lors de la finale de la Coupe d'Europe de 2016. J'ai aussi une pensée pour notre club d'escrime aulnaysien qui a permis, grâce à Jean-Michel Lucenay, de faire briller la France en décrochant une médaille d'or par équipe aux Jeux Olympiques de Rio en 2016 ou encore des quatre sœurs Ribeiro-Tavares qui sont allées aux Jeux Olympiques de Pékin, Londres et Rio.

■ Aulnay plus fière, plus forte

Voici seulement quelques noms, car la liste est si longue... On pourrait également évoquer nos gymnastes qui font la fierté de la ville, nos pongistes, nos boxeurs ou encore le grand rendez-vous de la Perche aux Étoiles organisé depuis deux décennies à Aulnay-sous-Bois. Le club de badminton fait aussi notre fierté puisqu'il est l'un des meilleurs au monde. J'ai une pensée également pour Boubeker Ghenimi qui a été champion du monde de sambo en 2001. Aulnaysien de toujours, John Dovi a été entraîneur de l'équipe de France de boxe et a lui-même été plusieurs fois médaillé aux championnats du monde.

Une belle émulation culturelle

Nous n'avons pas à rougir non plus de la place d'Aulnay dans la culture de notre pays. Au-delà des magnifiques tableaux de Maurice Utrillo illustrant des paysages aulnaysiens du début du XX^e siècle, notamment la fameuse église Saint-Sulpice, des acteurs aulnaysiens tels que Said Taghmaoui figurent

au casting de grands films américains ou Steve Tientcheu qui a monté les marches du Festival de Cannes en 2019 pour le film *Les Misérables* de Ladj Ly.

La culture locale est particulièrement riche dans notre ville, grâce à des

associations et à des structures qui la font vivre. Le CRÉA (Création Vocale et scénique) enchanter depuis plus de 30 ans nos jeunes et nos moins jeunes en présentant chaque année un magnifique spectacle qui ouvre la saison de l'Espace Jacques-Prévert. Cette association a d'ailleurs eu l'honneur d'être parrainée par la talentueuse soprano Natalie Dessay. L'ARPEJ contribue également à faire vivre l'art musical à Aulnay, grâce à la passionnée chef de chœur Martine Lagorsse, dont j'avais eu la chance de suivre les cours de chant lorsqu'elle était mon institutrice de CE2 à l'école du Parc.

Il y a aussi les gardiens du souvenir et du patrimoine de notre ville, dont le rôle est de

Pourquoi parler de fierté et de force pour Aulnay ? ■

transmettre et de partager. Le CAHRA (cercle archéologique et historique de la région d'Aulnay) participe à cette mission essentielle de préservation et de diffusion de notre histoire commune. Leur travail et leur implication sont très précieux pour nous tous et pour notre ville.

Et pourtant, Aulnay souffre d'une image dégradée...

Aujourd'hui, nous devons valoriser toutes ces richesses immatérielles et soutenir de nouvelles initiatives innovantes pour éviter que notre ville continue de sombrer comme c'est le cas depuis quelques années.

Nous ne pouvons plus accepter de n'avoir que des retours négatifs sur Aulnay-sous-Bois dans les médias et dans la presse. Évoquer Aulnay ne doit plus être synonyme d'insécurité, de violence, de suspicion de corruption dans l'attribution de logements sociaux ou de rappels à la loi dressés par la chambre régionale des comptes à l'encontre de l'exécutif municipal qui n'a pas su gérer les deniers publics.

Nous devons créer les conditions pour que nos forces vives puissent à nouveau faire briller notre ville dans tous les domaines, et pour que chacun de nos jeunes puisse accomplir les études de son choix, dans un environnement propice à la réussite.

" Nous ne pouvons plus accepter de n'avoir que des retours négatifs sur Aulnay"

Éthique et transparence à Aulnay-sous-Bois

Depuis plusieurs mois, je sens la difficulté de cette campagne. Quand je vais à la rencontre des Aulnaysiennes et des Aulnaysiens, j'entends la même exaspération. En porte-à-porte au Vieux Pays ou sur le marché, j'ai ainsi entendu " les élus sont tous les mêmes, ils font de grandes promesses avant les élections et après, plus rien. On nous ment toujours. "

Les échanges sont parfois durs, comme cette discussion avec des jeunes qui ne croient plus en la politique et disent clairement : " Vous venez chercher nos voix et après, quand vous êtes à la mairie, vous profitez et vous nous oubliez. "

Je les comprends, et pourtant, de par mon éducation, on ne contourne pas la loi, on ne tire pas profit de sa position d'élu. Cela peut paraître naïf, mais c'est au contraire une conviction forte.

Extraits de presse :

La chambre a examiné un échantillon de 24 embauches, sous statut contractuel, de hauts responsables de la mairie. (...) À Aulnay, les appels à candidatures ont, dans certains cas, été publiés deux jours seulement avant l'attribution du poste. Parfois, c'est carrément plusieurs mois après!

Le Canard Enchaîné, 31 juillet 2019

Côté marchés publics, la mairie a usé et abusé de vieilles ficelles. Certains contrats ont été soigneusement saucissonnés pour qu'ils restent sous les seuils déclenchant l'ouverture à la concurrence. Ballot, mais lucratif : la ville a parfois oublié de relancer à temps des marchés qui arrivaient à échéance. Par exemple, l'ancien titulaire d'un contrat a pu continuer, durant des mois, de travailler pour la municipalité en dehors de tout cadre légal. Et empocher 354 000 euros.

Le Canard Enchaîné, 31 juillet 2019

Concernant la probité, doit-on rappeler que la presse nationale a beaucoup trop parlé de notre ville dans des termes peu flatteurs ? Pour moi, il ne fait aucun doute que la transparence doit aller de soi et qu'elle doit guider toute action des élus de la République.

Une honnêteté indispensable

Aujourd'hui, l'opacité est malheureusement présente dans beaucoup de domaines : attribution de logements sociaux, recrutements, politique de ressources humaines, attribution de marchés publics, attribution de subventions aux associations, etc. Tout cela engendre cette méfiance tout à fait compréhensible des citoyens envers les élus.

La gestion de la ville doit être transparente et éthiquement irréprochable. Éthique, probité, transparence et exemplarité doivent être les maîtres-mots de toute action, particulièrement pour un élu.

Une municipalité dans sa tour d'ivoire

Le fossé s'est indéniablement creusé entre représentants et représentés. En témoigne l'action des membres bénévoles et engagés d'Aulnay

Environnement dont je salue la voix. Lanceurs d'alerte auprès de la population et des élus d'opposition, ils ont initié – en informant le plus grand nombre – la mobilisation qui a permis de battre en brèche la volonté de la municipalité de bétonner 5 ha des 30 ha du parc Ballanger et de défigurer encore plus la place Jean-Claude Abrioux.

La crise démocratique – abstention, promesses non tenues et non tenables, etc. – a détourné les citoyens de la chose publique. Aujourd'hui, la légitimité d'une décision ne vient plus seulement de " qui la prend ", mais de " comment on la prend ". Sans adhésion, il ne peut y avoir de légitimité réelle.

" Le fossé s'est indéniablement creusé entre représentants et représentés "

Il faut bien le dire et chacun l'aura constaté à son niveau : à Aulnay-sous-Bois, la majorité actuelle a montré qu'elle n'était pas disposée à communiquer de façon transparente sur des sujets qui nous concernent pourtant tous.

ZOOM : À titre d'exemple, prenons l'état désastreux des finances de la ville. Le rapport des magistrats financiers de la chambre régionale des comptes, rendu en août dernier, a démontré que la municipalité n'était pas prête à assumer ses orientations. Si nous, élus d'opposition du *Rassemblement Pour Aulnay* n'avions pas communiqué sur ce sujet lors du conseil municipal, les rapports n'auraient pas été rendus publics par la mairie et les Aulnaysiens auraient ignoré la gabegie financière dans laquelle se trouve la municipalité.

L'opacité est constatée à tous les niveaux

A titre d'exemple, le site Internet de la ville ne permet pas aux Aulnaysiens d'accéder aux délibérations ou aux arrêtés municipaux de manière simple et analytique. Vous souhaitez accéder à un arrêté concernant le bruit ? Aujourd'hui, ce n'est pas possible, et pourtant rien ne l'interdit du point de vue légal, bien au contraire. L'accès aux documents administratifs déclassés qui ont un impact sur la ville est à la fois un droit et un besoin pour

tout citoyen. Chacun doit pouvoir voir et savoir ce qu'il se passe et connaître la manière dont sont gérés les deniers publics.

" Chacun doit pouvoir voir et savoir ce qu'il se passe "

mais toutes les décisions majeures prises par la majorité et tous les sujets relatifs à la vie de la cité.

Nos propositions

- La signature par tous les colistiers d'une charte éthique.

- La mise en place d'une commission d'éthique indépendante.
- Donner accès aux données publiques non confidentielles sur le site de la ville avec un moteur de recherche efficace.
- Favoriser la démocratie délibérative.
- La création d'un observatoire des engagements.
- Des élus disponibles et à l'écoute des Aulnaysiens : les " visites de rues ".
- Une ville au service de chacun.

Une charte éthique

Pour répondre aux règles de probité, les élus qui figureront sur notre liste devront signer une charte éthique dont le respect sera régulièrement vérifié par une commission indépendante mise en place dès le premier conseil municipal.

Cette charte définira de nouvelles règles telles que l'exemplarité des élus qui s'engageront à assurer la lisibilité et la transparence des décisions publiques : instances délibératives, rémunération des élus et assiduité aux réunions officielles, octroi de subventions, marchés publics et les critères d'attribution des logements sociaux et des places en crèche.

Une commission d'éthique indépendante

Pour remédier aux sévères critiques de la chambre régionale des comptes, une commission d'éthique indépendante sera mise en place. Composée de citoyens experts et de membres de l'opposition, elle sera exclusivement chargée d'étudier et de contrôler les marchés publics et les recrutements du personnel de la ville. Cette commission d'éthique indépendante sera créée dès le premier conseil municipal.

" Une commission d'éthique indépendante sera mise en place "

L'accès aux données publiques

Un programme ambitieux d'ouverture au public des données non confidentielles de la ville sera mis en place. Cela consistera à mettre en ligne sur le site Internet de la ville, dans des formats libres et ouverts avec un moteur de recherche efficace : les comptes rendus des réunions de commissions municipales, la liste des subventions attribuées, le rapport de la chambre régionale des comptes, les plans locaux d'urbanisme, les arrêtés publics du maire, les budgets et les comptes administratifs de la commune.

" L'examen sur place de 24 dossiers d'agents contractuels, sélectionnés en fonction de leur niveau de rémunération, des variations de paie constatées et des observations de la préfecture a révélé de nombreuses insuffisances dans les procédures de recrutement. (...). En outre, il est constaté des irrégularités dans la publication des postes : absence de publication, rétroactivité, délai trop court, déclaration de vacance ne concernant pas le poste. Le fondement juridique est parfois erroné et doit être corrigé (...). Les délibérations sont parfois incomplètes, ne mentionnant pas la nature des fonctions. (...) Les dossiers de certains agents recrutés montrent qu'ils ne possèdent pas les diplômes et l'expérience professionnelle justifiant les hauts niveaux de rémunération consentis. "

Rapport de la chambre régionale des comptes, p. 53

Une communication transparente

Je m'engage à réaliser un suivi annuel des projets qui sera présenté aux Aulnaysiens chaque printemps et sera l'occasion d'échanger sur ce qu'il reste à accomplir pour remplir le contrat signé lors de l'élection.

- **Sur l'attribution des subventions aux associations**

Pour mettre fin aux conflits d'intérêts, la liste des associations subventionnées sera publiée, précisant le montant de la subvention et le nom de ses administrateurs. Je m'engage à mettre en place une charte régissant l'attribution des subventions aux associations en fonction de leurs objectifs et de leur impact sur le territoire, ainsi que leur apport pour la ville.

" Je m'engage à réaliser un suivi annuel des projets "

- **Sur l'attribution des places en crèche**

Ce sujet sera plus spécifiquement développé en page 24.

Des élus proches des citoyens : les " visites de rues "

En tant que maire, je mettrai en place une " visite de rues " une fois par mois dans un quartier de la ville avec des habitants du quartier pour contrôler les avancées réalisées, l'état de la voirie, la propriété, etc. Aucune consigne ne sera évidemment donnée avant mon passage.

Les services m'accompagneront pour que l'on puisse agir immédiatement, ainsi que les bailleurs dans les quartiers concernés. Il est en effet temps d'établir un lien personnel entre l'élu local et le citoyen en rendant compte de nos actions et en multipliant les rencontres. En tant que maire de la ville, je m'engage à participer également à chaque conseil de quartier ou instance délibérative au moins une fois par an.

Non seulement la municipalité aura des élus dédiés à la vie démocratique de chaque quartier, mais chacun d'entre eux tiendra une permanence municipale de quartier une fois par semaine. Les élus qui tiendront ces permanences se chargeront de faire des remontées au maire et aux services, et d'assurer un suivi de chaque dossier en contactant chaque personne concernée dans les deux semaines suivant le signalement.

Favoriser la démocratie délibérative, renforcer les conseils de quartier

Je considère que la participation des citoyens au niveau local ne doit plus être réduite à l'élection au suffrage universel direct de la municipalité une fois tous les six ans. Dans la pratique, la participation

" Les citoyens seront associés grâce à des appels à participation "

de pouvoir, oubliant parfois d'informer, souvent de consulter, de construire ou même d'écouter et de décider avec les citoyens, leur laissant ainsi un trop faible pouvoir d'agir.

Dès le début du mandat, les Aulnaysiens pourront contribuer à l'élaboration de projets et à certaines décisions majeures pour la vie locale. Il est temps de redonner un sens et du poids aux conseils de quartier. Un budget municipal sera voté chaque année pour les conseils de quartier. Nous organiserons tous les 6 mois des réunions dans chaque quartier de la ville pour faire un point sur les avancées et écouter les attentes des habitants afin de faire évoluer la ville.

Concernant les grands projets, les citoyens seront associés grâce à des appels à participation. Encourager la démocratie c'est bien, mais intéresser les citoyens à la vie locale c'est mieux. Pour cela, nous développerons et favoriserons les consultations en ligne.

Un conseil citoyen a été instauré en 2015, suite à la loi du 21 février 2014 de la politique de la ville, pour favoriser la démocratie participative, et notamment contribuer à l'élaboration de projets locaux dans les quartiers prioritaires. Malheureusement, peu de moyens lui ont été accordés. Il est donc urgent de redonner du poids à ce conseil citoyen

des citoyens dans la vie d'Aulnay est à ce jour très faible. D'autant plus que la municipalité ne leur laisse que peu d'espace d'expression. Les élus sont enfermés dans des habitudes, considérant que l'élection leur donne la légitimité et la délégation permanente

afin de répondre aux attentes des habitants et de créer des projets, indispensables à la qualité de vie de tous et répondant à leurs besoins et à leurs attentes.

Une ville au service de chacun

Le rôle de l'élu est aussi de faciliter la vie des administrés. Parce que les démarches administratives sont parfois extrêmement longues et difficilement compréhensibles (que ce soit au niveau de l'état civil, de l'inscription des enfants à l'école, à la cantine, aux activités périscolaires, etc.), une délégation à la simplification administrative sera créée. L'élu(e) qui en aura la charge analysera avec les services toutes les démarches actuelles pour proposer des simplifications dans chaque domaine, tout en développant les démarches en ligne et par le biais de l'application pour smartphone de la ville.

Je ne suis pas un grand idéaliste, mais un pragmatique. Je souhaite, avec mon honnêteté et ma sincérité, contribuer avec tous les habitants à faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte**.

Réussir l'avenir de nos enfants

Partons d'un constat : " l'État ne peut pas tout faire, et on ne peut pas tout attendre de l'État ". Les collectivités territoriales, et en particulier les municipalités, doivent venir en complément des orientations et des décisions nationales. Cette idée prend tout son sens en matière d'éducation.

" Les municipalités, doivent venir en complément des décisions nationales "

Ces besoins sont multiples et primordiaux, puisqu'ils accompagnent l'enfant dans les premiers pas de sa vie en collectivité. Cela débute avec le service de la petite enfance (attribution de place en crèche, accès aux relais des assistantes

maternelles), puis se poursuit dans les établissements du premier degré, les écoles maternelles et élémentaires (entretien des locaux, emploi des ATSEM et des officiaires, mais aussi gestion de la cuisine centrale et de l'animation des temps périscolaires, centres de loisirs et de l'étude) et se termine avec le service jeunesse qui gère notamment le soutien scolaire.

ÉTAPE 1 : LA PETITE ENFANCE

La question du nombre de places en crèche demeure un problème, à l'échelle nationale comme municipale. Notons aujourd'hui qu'il est aussi difficile d'obtenir une place en crèche que d'avoir un logement social à Aulnay ! Dans les deux domaines, je souhaite lever l'opacité qui règne sur les règles d'attribution.

Notre priorité sera de rendre transparent le processus d'attribution des places en crèche : planifier

le processus, raccourcir les délais de réponse, mettre en place des listes d'attentes pour fluidifier les admissions en cours d'année. Pour garantir l'objectivité de l'attribution des places en crèche, je vais établir avec les services concernés une liste de critères objectifs indispensables à la demande d'enregistrement.

Je souhaite dans un second temps créer une association de représentants de parents des enfants en crèche qui siégeront à la commission d'attribution des places en crèche pour s'assurer de leur pertinence, du respect des règles et ainsi éviter tout passe-droit.

Mais l'accompagnement ne s'arrête pas là, car si aucune place en crèche n'est disponible, le service de la petite enfance guidera la famille dans les démarches à effectuer pour trouver une solution d'accueil en la dirigeant notamment vers le Relais des Assistantes maternelles (RAM) ou les Maisons d'Assistantes maternelles (MAM) de la ville. Nous aurons aussi à cœur de créer, de développer et

de promouvoir les Maisons d'Assistantes maternelles (MAM), structures déjà existantes où des assistantes maternelles travaillent, salariées par la ville.

Nos propositions

- **Création d'une association de représentants de parents d'enfants des crèches.**
- **Création d'un pôle d'accompagnement pour trouver une solution de garde, calculer ses droits pour les aides (PAJE...), etc.**
- **Création, développement et promotion des Maisons d'Assistantes maternelles (MAM).**

ÉTAPE 2 : L'ÉCOLE MATERNELLE, PUIS L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Chaque groupe scolaire, chaque école a ses particularités : les 53 établissements de la ville sont de taille différente, mais ils ont en commun d'afficher complet à ce jour. Avec la livraison des constructions à venir, la situation ne va pas s'améliorer. Un nouveau groupe scolaire, Jean-d'Ormesson, a certes été créé, en lieu et place de l'annexe du Collège du Parc, rue Louis-Barrault, mais il est très proche du groupe scolaire République-Le Parc, ce qui ne rééquilibre pas tellement les autres écoles malgré cet objectif. N'oublions pas que l'école s'inscrit normalement dans la vie d'un quartier : chacun a le droit d'aller dans " son " école, peu de parents ont le souhait le matin de braver les embouteillages de la ville pour aller dans un autre quartier déposer leur enfant.

" Le volet éducation a été fragilisé ces dix dernières années "

Outre ce problème d'effectifs et de manque d'adéquation des infrastructures à l'évolution de la population, le constat général est sans appel : le volet éducation a été fragilisé ces dix dernières années. Durant mon mandat, l'éducation sera une priorité et représentera le premier budget

de la ville. Nous devons redonner à nos enfants le goût de l'école, car c'est le seul instrument d'ascenseur social existant : l'accès au savoir et à la connaissance permettra à nos enfants de s'épanouir et de faire des choix dans leurs vies pour obtenir le meilleur emploi possible.

Nos propositions

- **Étudier avec les directeurs d'école les dossiers des enfants hors secteur pour éviter de refuser des enfants du quartier.**
- **Informier les directeurs d'école et les inspecteurs de l'Éducation nationale des nouvelles inscriptions pour anticiper les mesures à venir (ouverture ou fermeture de classe avec les conséquences sur les effectifs d'employés communaux et l'aménagement locaux).**

ZOOM :

Création d'une maison des parents d'élèves

Lorsqu'on évoque la question de l'éducation, il est indispensable d'intégrer les familles à la réflexion. La cellule familiale représente en effet un élément indispensable dans notre projet éducatif. Dans cette perspective, je mettrai en place des groupes de travail pour renforcer la démocratie participative. Un comité consultatif verra le jour où élus, professionnels de l'enseignement et parents d'élèves évoqueront tous les sujets liés à la scolarité et à l'éducation pour proposer des solutions aux difficultés rencontrées dans chaque école de la ville. Une maison des parents d'élèves verra ainsi le jour : elle sera dotée d'un budget

" Nous devons renforcer les actions en faveur des enfants en situation de fragilité "

participatif et sera partie prenante du bon fonctionnement des services éducatifs de la ville.

De même, nous devons renforcer les actions éducatives en faveur des enfants et des adolescents en situation de fragilité au sein du projet de réussite éducative dont le comité consultatif sera impliqué.

Des locaux dans un piteux état

Les parents rencontrés dans différents quartiers de la ville sont unanimes : l'entretien des écoles n'a clairement pas été la priorité du mandat du maire actuel. Les familles déplorent l'absence de chauffage dans certaines classes, de systèmes de refroidissement durant la canicule, s'indignent des murs décrépis, des fuites d'eau, des toilettes laissées dans un état inacceptable, voire de la présence de souris ou de rats. Les conditions de travail des enfants et des personnels ne sont clairement pas optimales.

La municipalité actuelle n'a pas su mesurer ni répondre aux attentes grandissantes voire aux angoisses des parents d'élèves et des enseignants. Les conditions dans lesquelles travaillent certains enfants et enseignants sont inadmissibles. Je me rappelle encore de cette visite en septembre 2019 à l'école maternelle Savigny où les enfants faisaient leur rentrée dans des bâtiments préfabriqués, au milieu de dépôts sauvages, où les petites sections dormaient sur des matelas à même le sol, près de murs noircis par les chauffages électriques et l'humidité. Une école sans préau ni salle de motricité... ni même de bureau pour la directrice ! Sans parler de ce que les parents appelaient la " promenade de prison " en guise de cours de récréation, après avoir traversé le parking d'une copropriété...

Je l'ai vu, et c'était à Aulnay. J'ai eu honte pour ma ville, pour ces enfants, pour leurs parents, pour leurs enseignants, les ATSEM, les AVS (auxiliaire de vie scolaire) et les AESH (accompagnant d'un enfant en situation de handicap) qui y travaillent. J'y ai d'ailleurs rencontré des parents indignés qui s'apprêtaient à manifester à la mairie pour défendre leurs droits : celui de

" Les conditions dans lesquelles travaillent certains enfants et enseignants sont inadmissibles "

permettre à leurs enfants d'étudier dans des conditions dignes.

Tous ces problèmes signalés lors des conseils d'école reçoivent depuis 5 ans quasi systématiquement le même accueil : " il n'y a pas de budget. "Cette réponse n'est pas acceptable. Il est du devoir de la mairie de fournir les conditions matérielles dans les écoles pour assurer le confort des enfants. L'ensemble des bâtiments scolaires seront rénovés. J'en fais ma priorité.

Vers une fluidification de l'information

Quand la question du budget n'est pas avancée, c'est la perte d'information dans les services qui semble régner, car une multitude de services sont concernés par l'entretien d'une école : espaces verts, éducation, voirie... Il manque une vision globale de la prise de décision.

Nos propositions

- Pour assurer un suivi des travaux et des points à améliorer dans chaque école, je nommerai un responsable par établissement.
- L'élu qui assistera au conseil d'école et recueillera les demandes et observations ne se contentera plus de les transmettre à la Direction de l'Éducation, mais assurera personnellement un suivi en contactant mensuellement le directeur de l'école pour vérifier l'avancement des travaux, quelle que soit leur ampleur.

" Les parents ont au quotidien déploré l'organisation et la qualité de la prestation "

- Les petites demandes du quotidien pourront facilement être signalées par le biais d'un système équivalent à celui existant pour les particuliers sur l'application de la ville afin que des réponses soient apportées au plus vite par les services techniques concernés.

Le périscolaire

Les " temps périscolaires "

Ce terme technique désigne les temps d'accueil des enfants dans les écoles, mais hors temps scolaires, c'est-à-dire le matin, le midi (" la pause méridienne ") et à la sortie de l'école (de 16h30 à 18h15 voire 19h15). En arrivant aux affaires en 2014, la municipalité a choisi de confier la gestion de ces temps à une association connue à l'échelle nationale : l'IFAC.

Le budget consacré à la sous-traitance de cette action municipale est de 11 millions d'euros par an.

C'est le budget le plus important de la mairie pour une satisfaction qui n'est pas à la hauteur du coût. Et comme le soulignait le rapport de la chambre régionale des comptes, la mairie n'a fait aucune demande de mise à niveau de la prestation pour répondre au contrat signé : pourquoi?

Pourtant, les parents ont au quotidien déploré l'organisation et la qualité de la prestation et ont à maintes reprises clamé leur mécontentement au fil des dernières années. Aucune réponse ne leur a été apportée.

" L'inscription des enfants à ces temps périscolaires relève du parcours du combattant "

L'inscription et le suivi administratif

À entendre tous les parents, l'inscription des enfants à ces temps périscolaires relève du parcours du combattant. Il débute par le téléchargement du coefficient CAF et une batterie de photocopies à fournir chaque année (pourtant les enfants n'ont pas sans cesse de nouveaux vaccins!), puis une visite au centre administratif ou dans les mairies annexes permet de reporter ce fameux chiffre sur un autre document, tamponné par la ville d'Aulnay.

Nos propositions

- La création d'un dossier à remplir en ligne, via le Portail Famille avec numérisation des pièces pour les temps périscolaires.

- La réinscription dès le mois de juin, proposée par le directeur des temps périscolaires de chaque école, qui centralise les données et les transmet aux services compétents.
- La possibilité d'inscrire les enfants selon les besoins des parents, sans faire de demande de dérogation et envoi du planning hebdomadaire, via le Portail Famille.

La qualité de l'accueil

Nombre de parents ont retiré leurs enfants du centre de loisirs du mercredi ou cherchent d'autres solutions pour les vacances, car les sorties sont rares voire inexistantes et la qualité de

l'animation grandement discutée. Demeure la pause méridienne qui ne satisfait pas les parents, car aucune activité n'est organisée, sans fil rouge sur l'année, malgré les PowerPoint présentés il y a quelques années par l'IFAC aux représentants de parents d'élèves, en

grande pompe dans la salle du conseil municipal. Chaque jour, pendant plus d'1h30, sont simplement proposés aux enfants des jeux de cour, qu'il pleuve ou qu'il vente... Chaque centre semble au final dépendre de la bonne volonté, de la créativité et du professionnalisme de son directeur : cette situation n'est tout simplement plus acceptable.

Nos propositions

- Revoir précisément le programme d'animation avec les représentants de parents d'élèves de chaque établissement, pour l'adapter en fonction des infrastructures disponibles.
- Revoir le taux d'encadrement pour enrichir ce temps (lecture de contes, activités créatives...).

La cantine

Le temps de restauration est important pour les enfants, il doit être sanctuarisé. Le changement des barèmes apporté par la municipalité en place a engendré une forte augmentation des tarifs, entraînant la désinscription de centaines d'enfants

et la grogne de centaines de parents. Comment justifier d'un tarif de 5,80 € pour la tranche la plus haute des quotients familiaux pour le déjeuner d'un enfant de maternelle ? Rappelons que le tarif au collège (subventionné par le département) pour la même tranche est de 3,95 € et au lycée (subventionné par la région) est de 3,15 €. Nous devons revoir ces conditions pour permettre au plus grand nombre d'enfants de déjeuner à la cantine. Je m'engage à ce que les barèmes des quotients familiaux baissent pour TOUTES les familles.

L'autre point noir de la restauration municipale est la qualité des produits servis aux enfants : options enfin, sans attendre l'obligation légale, pour une alimentation de meilleure qualité. Je souhaite que la politique des achats soit revue sur la base de circuits courts, d'aliments bio et frais. Nous avons la chance de bénéficier des services d'une cuisine centrale et de ne pas recourir à un prestataire extérieur comme bien d'autres villes. Faisons de cela une force. Un audit et un travail de réflexion de fond seront lancés en ce sens avec la cuisine centrale, qui bénéficiera également à tous les employés de la ville.

ZOOM : La lecture au centre du projet éducatif municipal

L'association " *Silence on lit!* " promeut un temps réservé à la lecture de 15 minutes par jour. Je souhaite que ce programme soit présent dans tous les établissements scolaires durant la pause méridienne. Ce moment de calme et de lecture permettra à tous les enfants et à tous les adultes de se ressourcer. Pour cela, le Médiabus et le réseau des bibliothèques seront sollicités.

La mise en place d'un soutien scolaire de qualité

En échangeant avec de nombreux parents et enseignants, j'ai le sentiment que, dans de nombreux

quartiers, le goût d'apprendre et de transmettre est fragilisé par un sentiment d'abandon : des parents livrés à eux-mêmes sans moyens ni outils pour assurer un suivi scolaire de leurs enfants. La volonté d'agir et la volonté d'un meilleur avenir pour leurs enfants sont omniprésentes.

Nos territoires font face à un défi majeur : la réussite éducative. Un souhait qui traverse tous les territoires, urbains et périurbains. Je vais construire un projet d'éducation en cohérence avec le projet gouvernemental de mettre l'accent sur l'avenir

de nos enfants. Les cités éducatives ont vu le jour, sous l'impulsion du gouvernement, et notamment à Aulnay-sous-Bois dans le quartier du Gros Saule. Ce sont 100 millions d'euros accordés par

l'État, sur trois années, à 80 territoires, dont sept quartiers prioritaires de Seine-Saint-Denis, parmi lesquels ce quartier de la ville d'Aulnay. Grâce à cette mesure, de nombreuses forces vives telles que les entreprises (dans le cadre de stages par exemple), les travailleurs sociaux ou les bibliothécaires viendront en appui de l'école pour aider nos jeunes à poursuivre leurs études, et éviter le décrochage scolaire.

Je m'engage à lutter contre l'échec scolaire en proposant un accompagnement scolaire pour tous les élèves qui en ont besoins.

L'importance de la transmission intergénérationnelle

Nous vivons une époque où nos territoires regorgent d'une force vive parfois en recherche de nouveaux projets, d'activités : les jeunes retraités et les seniors. Au-delà des activités qui sont proposées via la vie associative (jeux, activités en maison de retraite, thé dansant...), les seniors peuvent être une véritable force au service de l'éducation et de l'insertion de nos plus jeunes grâce à leur savoir et à leur expérience. En zone dense, ils pourraient être des centaines à vouloir œuvrer de manière bénévole à des activités de

soutien scolaire et de coaching de jeunes en insertion professionnelle.

De tels dispositifs existent certainement déjà au niveau d'une structure d'insertion ou d'un groupe scolaire, mais il faut les développer, dans le cadre d'un projet municipal, grâce aux services dédiés à l'éducation, au périscolaire et au conseil des anciens, en partenariat avec les représentants de l'Éducation nationale.

Ce projet serait surtout un outil de lien intergénérationnel entre les habitants, et il donnerait du sens dans un monde où les nouvelles technologies conduisent parfois les enfants à se couper des enjeux de proximité et de tout lien.

Un tel projet nécessite un engagement fort du premier magistrat de la ville qui fixera l'ambition politique de ce projet afin d'y mobiliser toutes les parties prenantes.

Notre proposition : valoriser les échanges intergénérationnels

ÉTAPE 3 : VALORISER ET ACCOMPAGNER LE TRAVAIL DES COLLÉGIENS ET DES LYCÉENS POUR LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

L'accompagnement des élèves ne doit pas s'arrêter à l'enseignement primaire, bien au contraire. Je m'engage à renforcer l'accompagnement complet des jeunes en échec ou en décrochage scolaire au collège en mettant en place une permanence directe avec les collèges dans la continuité du projet ACTE initié par le Département de la Seine-Saint-Denis.

" Nous mettrons en place une permanence directe avec les collèges "

Donner les moyens à notre jeunesse de réussir

La ville dispose déjà de moyens importants, grâce aux animateurs, aux jeunes retraités et aux forces vives qui proposent un accompagnement

et une aide aux devoirs, mais il faut amplifier et renforcer ce service. Nous proposerons à tous les parents qui le souhaiteront que leurs enfants accèdent à ce dispositif d'aide aux devoirs pour réinventer et recréer les conditions d'un apprentissage réussi. L'aide aux révisions ne doit pas se faire seulement pendant les vacances, qui doivent aussi être consacrées au repos!

ZOOM : Cap sur la méritocratie !

Toujours avec l'objectif de lutter contre l'échec scolaire, valoriser la réussite et promouvoir l'excellence seront les maîtres mots de notre action. Nous récompenserons les élèves méritants dans toutes les filières scolaires (générale, technologique et professionnelle) ainsi que les enfants qui se seront distingués au sein d'associations sportives, artistiques, culturelles et bénévoles.

Un contrat municipal étudiant pour les 18/25 ans

Parce que valoriser l'excellence de nos jeunes est notre priorité, la mairie lancera un Contrat municipal étudiant 18/25 ans, dans le cadre de son pôle jeunesse. Ce Contrat municipal étudiant accordera une bourse aux jeunes Aulnaysiens méritants pour poursuivre leurs études supérieures. L'objectif est

d'encourager la réussite scolaire en donnant la possibilité aux jeunes de poursuivre des études. Pour faire bénéficier de leur expérience d'autres générations, ils pourront choisir d'être le tuteur d'un enfant à accompagner ou de parrainer une personne âgée en

lui consacrant un moment ou en l'aïdant à remplir des documents administratifs .

Ce dispositif pourra bénéficier à tous les bacheliers accédant aux classes préparatoires des grandes écoles ou intégrant une grande école délivrant un Bac + 5. Nous solliciterons également les entreprises du territoire pour proposer des

stages, de la semaine de découverte en classe de 3^e aux contrats d'alternance.

ZOOM : Développer le service civique

La mairie s'engagera à développer le service civique des jeunes qui souhaiteront participer à l'effort éducatif et de transmission.

La culture à Aulnay

La culture se décline sous différentes formes et occasions qui, parfois même inconsciemment, façonnent notre vie à travers la peinture, la musique, l'histoire, la lecture de romans ou d'essais, le théâtre, la photographie, le chant, ou la création sous toutes ses formes...

Mais la culture, c'est aussi un enjeu, un patrimoine précieux que nous devons préserver, promouvoir et transmettre à nos enfants.

Des lieux culturels et de partage

Quand on évoque le patrimoine culturel d'Aulnay, on ne peut s'empêcher de revoir les peintures de Maurice Utrillo rappelant les places de notre ville. Pourtant, beaucoup de ces dernières ont perdu en vie de quartier et beaucoup trop de nos quartiers manquent d'espaces de vie, de partage, que ce soit pour les jeunes ou pour les moins jeunes. Beaucoup de commerces traditionnels ont disparu. Et quand des commerces disparaissent, quand un café, un salon de thé, un boulanger ou un primeur disparaît, c'est une partie de l'âme du quartier qui s'en va avec lui.

" Beaucoup trop de nos quartiers manquent d'espaces de vie "

Des ressources culturelles trop réduites

Le service culture de la Ville entretient une tradition culturelle vieille de plusieurs décennies. Notre ville a la chance d'avoir des centres

culturels exceptionnels (Conservatoire de musique à rayonnement départemental, EACM...) aux professeurs renommés. Les associations réalisent en complément un travail précieux car, grâce à leurs bénévoles, elles transmettent, font découvrir et développent le talent de chacun. Au vu de son histoire et de la richesse culturelle de la population aulnaysienne, cette ville mérite de voir naître un festival de la culture, sur plusieurs jours, qui associera l'ensemble des associations, tous les services de la ville, les écoles, les commerçants et les forces vives.

Transmission et épanouissement dans plusieurs quartiers

La politique culturelle doit être davantage focalisée sur deux points : la transmission et l'épanouissement. Les deux ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Valoriser le patrimoine local et national, transmettre ses cultures, ses racines, tout en s'enrichissant des autres, ne peut se faire qu'à travers la création et l'innovation.

Il est donc important d'ouvrir des points culturels dans chaque quartier de la ville, qui seront des lieux d'exposition ou d'animation. Il n'est pas acceptable que certains quartiers ne soient pas pourvus de bibliothèque ou d'équipement municipal favorisant l'accès au savoir et à la culture. Les structures existantes dans les quartiers proposeront de nouveaux espaces ludiques, culturels et sportifs comme des coins bibliothèque-ludothèque, des espaces d'échange, une salle de révision pour les enfants et un lieu pour faire du sport de salle.

Toujours dans ce souhait de transmission, j'animeraï chaque mois une conférence ouverte à tous d'initiation au droit, à la citoyenneté et aux institutions politiques dans la salle du conseil municipal.

" Il est important d'ouvrir des points culturels dans chaque quartier "

Des expositions itinérantes

Je souhaite que la ville multiplie la présentation d'expositions sur des thèmes très variés, comme on peut en voir facilement à Paris. Si proche et pourtant si lointaine : permettons aux enfants d'Aulnay d'y accéder à la porte de chez eux.

Je pense à des expositions scientifiques comme celles de l'Exploradôme d'Ivry-sur-Seine ou à des épisodes de théâtre de rue à des moments choisis qui pourraient par exemple être animés par les troupes d'amateurs de la ville. Des quartiers rajeunissent mais sont excentrés et manquent d'accès à la culture, à des lieux d'échange. Je veillerai particulièrement à ce point pour développer la curiosité.

Nos propositions

• Développer les lieux d'accès à la culture dans tous les quartiers en réinvestissant des locaux déjà dédiés à des services municipaux.

• Aménager dans le sud de la ville un haut lieu culturel : la Laiterie, située rue du Clocher. Ce bâtiment récemment acquis par la mairie fait partie de notre patrimoine local. Une fois rénovée, la laiterie sera une nouvelle annexe de notre école d'art Claude Monet et un lieu d'exposition et d'échanges artistiques.

Je demanderai à nos artistes et à nos associations culturelles et artistiques de participer à notre projet commun pour faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte**.

Économie, emploi, commerces de proximité

Alors que 70 % des emplois de la commune sont localisés dans des zones d'activité économique, nous disposons d'un territoire aussi grand que la Défense en termes de superficie : le terrain de l'ancienne usine de PSA qui reste à valoriser totalement.

La question du *comment faire* est cruciale pour la ville. Créer des emplois en lien avec les opportunités offertes par un aménagement cohérent des

terrains de PSA ne sera possible qu'en obtenant la création de filières de formation professionnelle rapide de tous niveaux, en valorisant les études, en maintenant et en élargissant l'employabilité des jeunes actifs sur le territoire. Attirer les entreprises est devenu une nécessité absolue.

Aulnay en chiffres

- Taux de chômage : 19 % (nettement supérieur au taux national de 8,4 %) des 15-64 ans, soit plus de 7 000 personnes
- Autour de la future gare du Grand Paris Express (GPE), le revenu moyen est inférieur à 10 000 €/an. La majorité des foyers y vit sous le seuil de pauvreté.
- Les familles monoparentales y sont surreprésentées : plus de 27 % de la totalité des familles (pour rappel, le taux est de 10,5 % en Île-de-France).
- Un tiers de la population a moins de 18 ans, 25 % des familles sont classées " familles nombreuses ", et surtout plus de 35 % des jeunes de moins de 24 ans sont au chômage.

Des zones d'activité vieillissantes

Notre ville est déjà riche de nombreuses zones d'activité, mais elles mériteraient d'être modernisées pour être plus attractives et attirer des entreprises. Je pense à la Fosse à la Barbière, aux Mardelles, à Chanteloup, Balagny ou encore Garonor. Ayons une politique volontariste pour développer les contrats locaux et offrir aux entreprises un cadre agréable et attractif.

La Maison de l'Emploi : une structure discutée

Après plusieurs échanges avec des jeunes, j'ai constaté que la MDE Convergence (Maison de l'Emploi) est un sujet qui fait débat, tant chez les jeunes que chez leurs parents. Certains diront que c'est un service efficace, mais je m'interroge vraiment sur la

réussite des jeunes qui bénéficient de cet accompagnement. Le coût financier de fonctionnement de cette structure communale n'est a priori pas à la hauteur du service rendu. Il faut une remise à plat de ses missions pour une plus grande efficacité et pour un panel plus large, au-delà du critère de l'âge, qui est de 25 ans maximum aujourd'hui.

Développer l'insertion et la formation des personnes en situation de précarité

On dénombre à Aulnay beaucoup de personnes en situation d'extrême fragilité, tant personnelle que professionnelle. Les structures d'insertion m'ont indiqué que la plupart des personnes qu'elles reçoivent souffrent principalement d'un manque de confiance en elles, rencontrent parfois des difficultés linguistiques, tant à l'écrit qu'à l'oral, ce qui ne leur permet pas de trouver un emploi. Ces personnes qui souhaitent se former et travailler ne connaissent pas suffisamment leurs droits et leurs devoirs.

Malgré la convention de partenariat signée par la ville avec l'ACSA sur l'accompagnement linguistique, la coordination n'est pas optimale avec les associations d'insertion sur le territoire.

Le forum de l'insertion, qui était porté par le centre communal d'action sociale (CCAS) et le projet de ville RSA a ainsi été supprimé - un choix lourd de conséquences - car cela n'a fait que maintenir des familles fragiles dans une situation de pauvreté.

" On dénombre à Aulnay beaucoup de personnes en situation d'extrême fragilité "

Niveau de vie à Aulnay

- Taux de pauvreté : 27 %
- Revenu mensuel médian dans certains quartiers : 925 € en 2011

Un équilibre à rétablir

J'ai été, pendant trois ans, membre de la majorité municipale actuelle. Je ne peux m'empêcher de repenser à cette décision municipale de non-renouvellement de la convention des assistantes sociales entre la ville et le Conseil départemental. Je l'ai votée en début de mandat car c'était la règle établie : je faisais partie de la majorité. Grâce à l'expérience que j'ai acquise à ce jour, résultat de rencontres et de ma volonté de mieux appréhender cette réalité que beaucoup veulent taire, je le dis avec vigueur : cette décision politique du maire a été une erreur fondamentale. Le volet social a été beaucoup trop affaibli durant le mandat actuel.

Sans entrer dans une démarche simpliste de promettre la reconduction stricto sensu de cette convention, nous avons, avec Karine Fougeray, ancienne élue à l'action sociale et projet de ville RSA,

et avec Leila Abdellaoui, ancienne présidente de l'ACSA, la conviction que la politique sociale de la ville d'Aulnay-sous-Bois doit être remise à plat. Par conséquent, nous organiserons un Grenelle

de la politique sociale à Aulnay-sous-Bois auquel participeront le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, l'Etat, les bailleurs sociaux et les différentes associations agissant dans ce domaine.

Développer la transversalité des services sociaux

Nous devons nous doter de tous les moyens mis à la disposition de la ville et de ses partenaires pour traiter l'ensemble des situations sociales relevant de l'urgence, telles que la rupture d'hébergement ou un accident de la vie, en accordant une attention particulière aux familles ayant des enfants scolarisés dans notre ville.

Une ville de notre dimension doit être en mesure de mobiliser l'ensemble des compétences de

chacun. Je souhaite également mettre au cœur de cette grande réflexion les professionnels de notre ville qui connaissent parfaitement les difficultés rencontrées par ces familles pour lesquelles nous allons devoir mobiliser l'ensemble des ressources disponibles à notre niveau et celles des partenaires au-delà de tout clivage partisan.

La valorisation des 145 ha de PSA

Le site PSA se trouve à proximité de la future Gare du Grand Paris Express, ce qui va accélérer la requalification du quartier. L'enjeu est de taille si l'on veut réussir cette transformation ou éviter le départ de familles contraintes de quitter un habitat qui sera devenu trop cher.

En 2013, le précédent maire Gérard Segura avait négocié les installations des ateliers de maintenance du métro du Grand Paris et de l'entreprise ID Logistics sur 15 hectares (dans le cadre du plan social de la fermeture de PSA, avec des centaines d'emplois à la clé, dont 400 CDI).

Il reste donc, depuis 2014, 145 ha à valoriser. Malgré les promesses de son successeur d'attirer des entreprises orientées vers l'énergie ou l'aéronautique ou de construire

un centre de formation, aucune entreprise ne s'est installée sur le site depuis 5 ans. Pire : les entreprises ayant postulé pour s'y installer n'ont pas été retenues. En revanche, la construction de 2 500 logements sous le cône acoustique du Plan d'Exposition au Bruit (PEB) lié à l'aéroport Charles-de-Gaulle a été évoquée, encore une fois sans réflexion globale quant aux conséquences en termes de services (transports, crèches, structures médicales médicaux, écoles, collège....).

J'estime qu'une vente à la découpe des 145 hectares restants est inacceptable et qu'un véritable projet doit être mené avec une vision claire pour les prochaines décennies de notre ville. Il est donc indispensable que le plan d'aménagement soit

"Créer des centaines d'emplois et bénéficier de retombées fiscales"

évalué à l'échelle du territoire en lien avec les villes limitrophes pour créer des centaines d'emplois et bénéficier de retombées fiscales indispensables.

Car aujourd'hui, peu d'emplois ont été créés à Aulnay, excepté les postes d'agents de la ville et les emplois malheureusement dits précaires, comme l'explosion du nombre de chauffeurs VTC en auto-entrepreneurs.

Une politique ambitieuse pour s'orienter vers des projets d'avenir

Après l'arrêt complet de l'activité de PSA en 2013, le maire actuel a annoncé une kyrielle de projets jamais aboutis hormis de la logistique pour l'entreprise Carrefour. Alors qu'il

" Accueillir un projet économique d'intérêt national "

prétendait, dans ses engagements électoraux de 2014, vouloir "*un pôle d'excellence regroupant des organismes de formation, des centres de recherche et des entreprises orientées vers l'énergie ou l'aéronautique*". Promesses toutes parties en fumée : rien ou presque depuis 5 ans.

Comment comprendre une telle perte de temps et d'énergie? Pourquoi? Pour qui? Alors que des milliers de jeunes du territoire attendent une formation et/ou un emploi, comment comprendre l'annonce du maire actuel de vouloir construire 2500 logements dans l'emprise foncière de ce qui devait devenir le poumon économique de notre ville? Ce terrain a pourtant des atouts multiples :

- Son positionnement géographique au carrefour des autoroutes A1, A3, A104;
- Sa proximité avec l'aéroport Roissy CDG, hub national et international;
- Et l'implantation prochaine de deux stations de métro des lignes 16 et 17.

La ville d'Aulnay-sous-Bois est en mesure d'accueillir un projet économique d'intérêt national,

alliant des entreprises innovantes d'aujourd'hui et de demain, des centres de recherche nécessaires au développement d'innovations et un pôle de formation voire universitaire s'y rattachant. Avec les pouvoirs publics et notamment la Région et l'Éducation nationale, et au vu de la proximité avec les 2 aéroports, j'ai l'ambition de développer des filières orientées vers les métiers de l'aéronautique, de pointe, et des transports.

Ce projet à rayonnement national, voire international, traduirait cette ambition que nous partageons. Je suis certain que nous pouvons faire de la commune d'Aulnay-sous-Bois un fleuron en termes d'innovation, de formation et de création de richesses.

CHOOSE... Aulnay!

En prenant pour référence le sommet de l'attractivité " Choose France " qui s'est tenu le 22 janvier 2018 à Versailles, et qui a vu 140 dirigeants de multinationales de secteurs variés s'engager dans des projets d'investissement de grande ampleur, je pense que notre territoire pourrait accueillir de grandes entreprises s'inscrivant dans des projets d'investissements majeurs tels que l'intelligence artificielle, la recherche et le développement dans la lutte contre le réchauffement climatique, la biotech ou le numérique.

Aménager l'ancien terrain de PSA, mais aussi ses alentours

S'il faut faire travailler experts et urbanistes, c'est sur l'ensemble de la zone, avec 3 préalables :

- Une mise en œuvre sans concession de conditions liées à la transition énergétique.

- Si logements il doit y avoir, étudier sérieusement l'opportunité de leur construction dans un tel périmètre pour ne pas répéter le lamentable épisode de Val Francilia, un non-sens écologique monté en catimini des habitants, des associations de défense de l'environnement et des élus d'opposition, et qui a vu une retraite hâtive et honteuse d'un projet conçu à grands frais.
- Des propositions concrètes pour l'aménagement du site de PSA qui permettent vraiment la création d'emplois.

Revitaliser nos quartiers grâce aux commerces de proximité

Depuis maintenant plusieurs décennies, les habitudes de consommation ont changé. La fréquentation des petits commerces est en baisse, tout comme le nombre d'exposants. Excepté le boulevard de Strasbourg qui réussit à grand-peine à maintenir une offre diversifiée, l'ensemble des quartiers de la ville souffre d'une absence de commerces de proximité.

" Nous devons encourager l'implantation de commerces et de restaurants "

Mitry, de Savigny, du Vieux-Pays et du Gros-Saule ont disparu les uns après les autres.

Pour cela, nous devons encourager l'implantation de commerces et de restaurants en développant des commerces de bouche et une offre culturelle diverse.

Les navettes gratuites électriques seront développées et leur nombre sera augmenté pour favoriser les déplacements des personnes, afin de leur éviter des problèmes de stationnement.

La rue Anatole-France et la rue Jacques-Duclos voient leurs commerces fermer les uns après les autres, souvent au profit d'agences bancaires ou d'offices d'emplois précaires, tandis que les boutiques et les petits commerces des quartiers de Balagny, de la cité de l'Europe, de

Ces navettes permettront aux Aulnaysiens de se rendre aux différents marchés de la ville. Le stationnement gratuit sera étendu de 15 à 30 minutes par jour dans les rues commerçantes.

Repenser les marchés de la ville

L'offre de produits dans les marchés sera diversifiée, notamment les commerces de bouche. Ce n'est qu'en favorisant la concurrence que l'on réussira à faire venir davantage de clients.

Un kiosque verra le jour sur la place du Vieux-Pays, et sera transformé en buvette les jours de marché. Les commerçants seront implantés autour du kiosque, et des places de stationnement seront libérées dans les rues voisines.

Un auvent alimenté par une toiture photovoltaïque sera créé sur la place du marché de la Rose-Des-Vents. Les personnes pourront ainsi faire leurs courses à l'abri les jours de pluie, et au chaud durant les périodes automnales et hivernales.

Les animations et les foires alimentaires et traditionnelles seront multipliées.

Le développement économique, la place donnée à l'emploi et aux commerces de proximité sont essentiels pour permettre à notre **ville de redevenir une ville plus fière, plus forte**.

" Les animations seront multipliées dans tous les marchés "

Ce ne sont plus les Aulnaysiens, mais les animations qui se déplaceront

Les festivités telles que le Marché de Noël seront déployées dans d'autres quartiers pour permettre au plus grand nombre d'Aulnaysiens d'y accéder.

Urbanisme et environnement

Pour améliorer le cadre de vie

Depuis 2 mandats, les maires autorisent les constructions sans réflexion globale, parfois à outrance et sans prendre en considération les besoins des habitants qui voient leur cadre de vie se dégrader.

Notre volonté est aujourd’hui de mettre le développement durable au cœur de notre politique pour que tous les projets mis en œuvre atteignent les différents objectifs que cela implique.

" Un référendum local sera organisé pour tout grand projet "

Nos propositions

- **Élaborer pour les trois prochaines décennies un schéma directeur incluant tous les flux mesurables d'évolution de la population.**
- **Veiller à l'application systématique du développement durable aux projets municipaux.**

À l'écoute de chacun

Les grands projets menés par la ville n'ont pas tenu compte des alertes et des remarques formulées par les riverains et par les conseils de quartier. Les "consultations" n'ont pas trouvé d'écho et leurs conclusions n'ont pas été prises en considération dans la finalisation des projets.

Il est donc pour moi impératif d'envisager la ville de demain **en concertation** avec les forces vives

du territoire : les Aulnaysiens et les partenaires techniques (architectes, urbanistes, associations environnementales). L'écoute des observations formulées par les conseils de quartiers est nécessaire et bénéfique à la municipalité : nous leur redonnerons une place essentielle dans le débat.

Un **référendum local** sera organisé pour tout grand projet ayant un impact significatif sur le cadre de vie et sur le budget de la ville. Cette consultation démocratique permettra aux habitants de se prononcer sur plusieurs propositions, car c'est aussi et surtout à eux d'agir et de choisir les orientations à prendre pour l'avenir de leur ville. Parmi les grands projets lancés durant le dernier mandat : le stade nautique qui aurait dû faire l'objet d'un référendum pour permettre d'orienter les études vers une rénovation ou vers une reconstruction complète, en connaissance des délais et des impacts sur le budget de la ville à long terme. Deux autres exemples : la construction du parking souterrain place Jean-Claude Abrioux et l'aménagement de la place ou encore la défiguration du parc Ballanger souhaitée par la majorité actuelle.

Nos propositions

- **La mise en place de référendums locaux sur les grands projets afin de remettre la démocratie et les Aulnaysiens au cœur des décisions.**
- **Repenser les conseils de quartier pour améliorer leur fonctionnement et leur rôle participatif.**

Mieux vivre dans le parc locatif des bailleurs sociaux

Les quartiers du Gros Saule, de la cité de l'Europe et de Savigny-Mitry sont malheureusement représentatifs, à l'extrême, de l'évolution de l'état d'entretien déplorable des logements sociaux dans notre ville.

" Nous redonnerons une place essentielle aux conseils de quartier "

Par ces exemples, je souhaite souligner les plus grosses problématiques d'Aulnay, mais n'oublions pas que d'autres quartiers se dégradent comme Chanteloup, Balagny ou le Vieux-Pays. Je m'y suis rendu, et pour les habitants, toutes les municipalités les ont abandonnés. Les trafics de drogue se développent et créent de l'insécurité, notamment pour les jeunes adolescents qui n'ont d'ailleurs pas de lieux pour se retrouver dans ces quartiers.

Nos propositions

- **Un élu aura la responsabilité unique de cette ambition d'un travail partagé avec les bailleurs, qu'il s'agisse du cadre de vie, de la gestion du patrimoine ou de la mobilité locative. Nous donnerons tous les moyens nécessaires au service logement de la ville pour garantir un suivi de l'ensemble de ces dossiers.**
- **La création de lieux dédiés aux familles et aux jeunes, à réfléchir, à concevoir, à ouvrir et à animer avec la collaboration des habitants du quartier, pour recréer des lieux de vie et d'échange.**

Un observatoire du logement

Nous créerons un observatoire du logement qui aura pour mission de veiller à l'état du patrimoine locatif. Nous commencerons par demander un diagnostic aux bailleurs sociaux concernés et nous leur demanderons ensuite de présenter avant la fin de l'année 2020 leur programme d'investissement dans chacun des quartiers concernés (réhabilitation et entretien du patrimoine existant, investissements liés au cadre de vie, voirie, espaces verts et aires de jeux).

Cette vigilance se voudra partenariale, mais pourra aller bien au-delà en cas d'un non-respect des locataires de la part d'un bailleur. Je n'accepterai pas des situations inadmissibles et n'hésiterai pas à interroger les autorités compétentes en cas de manquement aux services dûs aux locataires.

" Lutter contre les marchands de sommeil qui se multiplient "

Cet observatoire aura aussi pour mission de lutter contre les marchands de sommeil qui se multiplient, notamment dans le sud de la ville, mais également à La Morée, ce quartier laissé à l'abandon par la municipalité et qui est aujourd'hui sous tutelle : comment accepter que des propriétaires se retrouvent dans cette situation, sans aucun soutien ni aucune aide, livrés à eux-mêmes, et dans la détresse ?

Une conférence inter-bailleurs

Parce que la composition familiale des logements évolue au fil du temps (agrandissement naturel des familles par d'heureuses naissances puis départ du foyer familial lorsque les enfants deviennent adultes), il devient impératif d'enclencher un travail de fond permettant de faciliter la mobilité intra et inter bailleurs afin de mettre en correspondance les besoins aux disponibilités offertes par le patrimoine locatif d'Aulnay-sous-Bois. Avec l'ensemble des acteurs concernés, à travers une conférence inter bailleurs opérationnels avec les services de la commune, du département, de l'État, nous devrons lever toutes les contraintes et ainsi accompagner et satisfaire la demande d'une personne seule vivant dans un F4 qui souhaite bénéficier d'un F2, pour libérer ainsi des appartements de grandes surfaces face à une très forte demande.

" Maintenir la qualité de vie des Aulnaysiens déjà installés "

Notre proposition

- **Je demanderai à l'élu qui présidera l'Office Public de l'Habitat (OPH) de mener une politique exemplaire et ambitieuse en la matière en respectant l'ensemble des critères de transparence énoncés précédemment.**

Mettre fin aux constructions sans réflexion globale

Cette question du cadre de vie est essentielle à mes yeux : il est évidemment nécessaire de construire. Chacun a le droit et le besoin de se

loger. Mais j'estime que nous devons créer les conditions d'accueil des nouveaux arrivants et maintenir la qualité de vie des Aulnaysiens déjà installés. Tous doivent s'épanouir dans une ville où ils bénéficieront de tous les services possibles.

Chaque nouveau logement crée des besoins nouveaux

Aujourd'hui, la livraison des immeubles engendre évidemment une augmentation de la population qui n'a pour le moment pas été prise en compte dans l'adaptation des infrastructures municipales :

crèches, écoles, santé, loisirs..., mais aussi sur le stationnement et la circulation dans la ville ou encore sur les flux d'eaux qui affleurent à la surface dans nombre de nos quartiers.

L'évolution désordonnée des constructions risque de rendre la stabilité du sous-sol très dangereuse. Les inondations de 2013 n'étaient qu'un premier avertissement au bétonnage intempestif de notre commune. Les constructions doivent être pensées autrement, dans un souci environnemental au sens large du terme.

Nos propositions

- **Réaliser des études d'impact des constructions dans chaque quartier sur les structures municipales et associatives, les effectifs à venir dans les écoles et les capacités d'accueil des cabinets médicaux.**
- **Les promoteurs immobiliers devront travailler avec les services de la Ville selon une charte de qualité établie par la commune.**

ZOOM : Les réelles conséquences de la construction à outrance

Sur le stationnement

De nombreux promoteurs ont construit des immeubles disposant d'une place de stationnement par logement, conformément à la réglementation en vigueur, alors que l'on sait que de nombreux

foyers disposent au minimum de 2 voitures. Cette même réglementation, le PLU, rend obligatoire d'avoir 2 places de stationnement pour un nouveau logement en zone pavillonnaire.

Poursuivre la mise en place de places de stationnements pour handicapés près des logements des habitants qui en feront la demande, porteurs d'une carte de handicap.

Travailler avec les bailleurs sociaux pour trouver des solutions aux problèmes de stationnement dans les grands ensembles.

Sur la circulation

Elle est évidemment trop dense à Aulnay. Le plan local de déplacement et de circulation doit être intégralement revu, avec les habitants. Il faut ramener de la tranquillité.

Pour éviter de bloquer la circulation (notamment des bus), l'installation de caméras de verbalisation au niveau des stationnements de ces grandes artères, telles que la route de Bondy, le boulevard de Strasbourg ou la rue Jacques-Duclos sont nécessaires. Il faut à la fois de la rigueur et de la prévention en sollicitant davantage la police municipale sur ces problématiques de circulation aux heures de pointe.

Sur l'écologie

Mettre fin aux constructions ayant deux sous-sols creusés au niveau de nappes phréatiques, ce qui entraîne des soucis d'ordre écologique, sans oublier les caves de maisons alentour parfois inondées.

Sur les services

À chaque livraison d'immeuble, les écoles comme les cabinets médicaux et les accès aux loisirs se trouvent surchargés. L'école du Bourg 2 a par exemple ouvert "en catastrophe" une classe supplémentaire quelques jours après la rentrée 2019.

Il faut impérativement faire des études d'impact sur les quartiers avant toute nouvelle construction.

Nos propositions

- **Une révision affinée du PLU pour maîtriser les constructions et leurs impacts sur les infrastructures du quartier.**
- **La mise en place d'études et de réflexions pour encourager et développer une circulation douce.**

Un PLU à faire évoluer

Le plan local d'urbanisme (PLU) a été révisé régulièrement depuis 2014, la dernière révision datant par exemple de juin 2019. Là encore, il faut s'interroger :

il n'est pas interdit, après étude, d'opérer, dans des zones précises, une modification partielle du PLU, mais cela ne doit pas être la règle comme actuellement. Nous veillerons à anticiper et à réaliser des révisions mieux réfléchies et à plus long terme.

" Aujourd'hui, les immeubles s'invitent jusque dans la zone pavillonnaire "

Les constructions d'immeubles sont omniprésentes, jusque dans les zones dites pavillonnaires. Elles ne seront plus dictées par des règles de rentabilité comme c'est le cas aujourd'hui, mais devront répondre à un réel besoin.

Parce qu'Aulnay a été victime de constructions sans réflexion globale sur l'impact que cela pourrait avoir sur les prochaines décennies, et sans prise en compte de l'impact sur la vie d'un quartier, il est indispensable de revoir le plan local d'urbanisme (PLU) avec les villes environnantes, dans le cadre de la politique du territoire Paris Terre d'Envol. À Aulnay, il faudra avoir le courage de décider de revoir l'intégralité du PLU, dans toutes les zones. Nous devons réfléchir à retirer la zone UA de l'hypercentre, et remettre en zone pavillonnaire 2 places par logement pour protéger cette zone du découpage de parcelles. Aujourd'hui, les immeubles s'invitent jusque dans la zone pavillonnaire. Ce n'est pas normal, il faut

préserver les espaces verts et notre habitat pavillonnaire, véritable marque de l'évolution de notre ville et de notre patrimoine.

Nos propositions

- **Dès le début du mandat, nous engagerons un travail avec des urbanistes pour définir ce nouveau PLU : notamment un recul de 2m des immeubles par rapport à la rue pour laisser des espaces verts et permettre des plantations, une limitation des hauteurs des constructions dans l'hypercentre et le centre en prévoyant un étage en moins, une obligation de 2 places de parking lorsque les appartements dépasseront une certaine surface, et mener une réflexion sur des commerces ou des services utiles aux Aulnaysiens en rez-de-chaussée.**

L'écologie et le développement durable au cœur de nos préoccupations

Je refuse de penser que l'environnement est une " affaire de riches " notamment dans une ville comme la nôtre. Le développement durable est une démarche dans laquelle toute la ville doit s'inscrire sans attendre. Aujourd'hui, c'est la dernière délégation de l'actuelle municipalité, c'est dire le peu d'intérêt qui lui est accordé !

D'ailleurs, le poumon vert de notre ville - le vaste parc Robert-Ballanger - a été menacé d'être bétonné, urbanisé : 5 ha de nature en moins sur une superficie totale de 30 ha! Ce parc est chargé d'histoire pour plusieurs générations d'Aulnaysiens. Il fait partie de son patrimoine et c'est pour cela que je l'ai choisi comme cadre pour recevoir Emmanuelle Wargon, secrétaire d'État à la transition écologique et au développement durable, le 11 décembre 2019. Nous avons pu échanger sur l'importance de ce lieu et je lui ai demandé de classer le parc Ballanger en Espace naturel protégé afin d'éviter toute construction à l'avenir.

" Je refuse de penser que l'environnement est une affaire de riches "

Concrètement, quel est le bilan écologique de la municipalité sortante? Quelques jardinières modifiées, notamment sur le boulevard de Strasbourg, un parc décidé rue Jules Princet sans la moindre définition de projet de développement durable et un parking enherbé à proximité de la rue Anatole France. Est-ce là tout ce que la mairie a envisagé pour engager la transition énergétique?

" Nous y installerons une ferme pédagogique "

En parallèle, des projets ne semblent pas tenir compte de l'environnement, notamment concernant l'épineux problème des nappes phréatiques qui se trouvent entre 1 et 4 m

sous la surface de l'ensemble de la ville. Cela s'est particulièrement illustré lors de l'aménagement de la place Jean-Claude Abrioux (problèmes de ruissellement, inondations des riverains et pollution des eaux souterraines).

Notre objectif : mettre beaucoup plus de nature en ville.

Le service des Espaces verts de la mairie démontre depuis de nombreuses années son savoir-faire et son implication, comme en témoigne le pavillon 4 fleurs des Villes et Villages Fleuris, détenu par la Ville depuis 24 ans. Nous souhaitons valoriser leur travail en leur donnant plus d'occasions de créer de la nature en ville, pour et avec les Aulnaysiens.

Nos propositions

pour mettre plus de nature en ville :

- **Planter 2 000 arbres en 6 ans.**
- **Développer la Maison de l'Environnement pour créer un véritable centre de ressources éco-pédagogiques.**
- **Classer le parc Robert-Ballanger en Espace naturel protégé pour préserver ce poumon vert de la ville.**
- **Développer la trame verte de la ville, qui consiste à créer une continuité écologique dans la ville en plantant des arbres, en créant du**

frontage d'immeuble (plantation de végétaux grimpants en pied d'immeuble et de pavillon) dans tous les quartiers.

- **Permettre aux habitants et notamment aux enfants d'accéder à la nature au cœur de la ville en créant une ferme urbaine, ainsi que des potagers pédagogiques et collaboratifs sur les dalles de béton de la ville et les trottoirs ou les places aérées.**

- **Développer une vie de quartier par la mise en place d'un kiosque au milieu des places urbaines comme la place Jean-Claude Abrioux ou encore la place de l'Église Saint-Sulpice pour créer une dynamique dans le quartier et encourager les animations et les festivités les week-ends.**

ZOOM : Des espaces verts pédagogiques

- La Ferme du Vieux-Pays retrouvera son usage initial. Nous y installerons une ferme pédagogique qui pourra accueillir tous les enfants de la ville. Ils y apprendront à cultiver, à bien manger et les clés d'une vie saine. Seront présents des animaux de la ferme et une " boutique producteur " pour les circuits courts. L'association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) sera développée.

" Je m'engage à planter 2 000 nouveaux arbres "

- La Maison de l'Environnement : il est primordial de poursuivre et d'intensifier son activité. Pour toucher tous les enfants et tous les adultes de la ville et les accompagner vers une transition écologique réussie, nous allons étendre son champ d'action à d'autres quartiers par le biais d'antennes. La Maison de l'Environnement deviendra ainsi un véritable centre de ressources éco-pédagogiques. Accessible à tous sans rendez-vous, elle permettra notamment à tous les écoliers de CM1 de passer un diplôme de citoyen responsable.

L'écologie au quotidien

- Un parc automobile " propre ". L'intégralité des nouveaux véhicules acquis par la ville sera à faible

émission (hybrides ou électriques) afin de poursuivre cet effort de remplacement.

- Une présence d'arbres maintenue. Durant mon mandat, je m'engage à remplacer systématiquement tous les arbres malades et à planter 2 000 nouveaux arbres qui seront déployés dans toutes les rues : Aulnay-sous-Bois doit enfin retrouver son nom. Pour ce faire, plusieurs pistes sont envisageables, comme le parrainage par chaque classe de CP ou chaque association de la ville d'un arbre en lien avec le projet éco-pédagogique de la ville.

" Le constat est alarmant : les feuilles ne sont pas ramassées "

- **La municipalité assignera aux services techniques l'obligation de se mettre en conformité avec la réglementation thermique à énergie positive.**

La sensibilisation de tous les publics aux questions environnementales

Les services de la ville devront élaborer un plan pluriannuel d'installations permettant la production d'électricité autoconsommable (pose de panneaux solaires) des bâtiments de la ville et de l'Office Aulnay habitat, générant ainsi des économies substantielles, les dépenses de fluide étant jusqu'à ce jour le poste, hors personnel communal, le plus important des dépenses de fonctionnement du budget municipal.

Enfin, afin de sensibiliser les jeunes générations à ces questions décisives, je proposerai aux établissements scolaires de la ville et aux services de l'Éducation nationale de contribuer, en lien avec les services espaces verts du département et de la ville, à favoriser le retour d'espèces avicoles sur notre territoire par l'implantation de nichoirs à construire et à installer partout où cela

Nos propositions

- **Faire entrer la nature en ville en associant les écoles, les rencontres intergénérationnelles et l'intervention des associations.**

sera possible et souhaitable. Nous devons faire revenir des espèces aujourd'hui disparues.

En lien avec les services Espaces verts du Département, les associations d'usagers des parcs départementaux et les associations locales de défense de l'environnement, nous développerons la sensibilisation des habitants de tous âges à toutes les questions environnementales.

Renforcer la propreté et la voirie

Vous connaissez ma vigilance sur les questions de finances de la ville. Il y a des secteurs dans lesquels la Mairie a dépensé abusivement, mais il y en a d'autres qui ont manifestement été laissés de côté. Le service propreté en fait malheureusement partie.

Le constat est alarmant : dans tous les quartiers de la ville, les rues sont sales, les feuilles ne sont pas ramassées en automne, les routes et les trottoirs sont mal entretenus, les jardins publics également... Aujourd'hui, la politique de propreté municipale, c'est un service de 54 agents et seulement 3 véhicules municipaux disponibles pour permettre aux 7 agents responsables de secteurs d'analyser les besoins des différentes zones. C'est insuffisant. De même, sur la dizaine de balayeuses de la ville, plus de la moitié sont aujourd'hui en panne, tout comme un autre véhicule de ramassage des déchets.

Pour répondre aux besoins des habitants des zones pavillonnaires et pour éviter un déplacement à la déchetterie, nous mettrons en place dès l'été 2020 une collecte des déchets verts (tonte, banchages...), à raison de deux passages par mois.

" Nous mettrons en place une collecte des déchets verts "

Nos propositions

- **Dès mars 2020, je déclencherai un audit interne sur la propreté à Aulnay-sous-Bois et prendrai les mesures appropriées en lien avec l'élu(e) en charge du dossier. L'objectif est que**

la ville soit propre, dans tous les quartiers, en moins de 3 mois.

- **Mieux gérer les déchets, verts et ménagers.**
- **Rénover le matériel d'entretien et de propreté, prévoir l'achat de véhicules non polluants, comme des vélos cargo électriques.**
- **Recenser dès le premier mois du mandat tous les nids de poule, les routes mal goudronnées et les trottoirs dangereux avec l'objectif de refaire les rues d'ici à la fin de l'année 2020.**

Se concentrer sur la mobilité du quotidien

Les grands axes sont saturés, le réseau de bus est peu performant et le vélo peine à se développer pour les déplacements au sein de la ville. C'est seulement en fin de mandat, en décembre dernier, qu'un groupe de travail a été lancé afin de réfléchir aux déplacements cyclistes.

Il s'agit d'envisager de manière globale cette problématique en étudiant les déplacements à vélo, mais aussi la possibilité du court-voiturage, par exemple en mettant en place un Rézo-pouce. Cette application parmi tant d'autres qui a fait ses preuves dans de nombreuses villes permet de partager les trajets du quotidien entre voisins.

Nos propositions

- **Créer des itinéraires structurants et sécurisés (pistes et bandes cyclables) pour les déplacements à vélo.**
- **Améliorer les conditions d'attente des usagers aux arrêts de bus en installant autant que possible des abris voyageurs (banc et signalétique du temps d'attente).**
- **Étudier l'opportunité d'un transport à la demande pour pallier le faible cadencement de certaines lignes ou l'absence de transports,**

notamment pour les personnes âgées, de type navette journalière.

Parce que la ville d'Aulnay-sous-Bois présente un retard de 10 ans en matière d'écologie et de développement durable, il est urgent d'adopter de réelles mesures pour préserver notre patrimoine écologique et ce que nous laisserons aux générations futures : il y a beaucoup à faire pour faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte.**

Sécurité et prévention

Avoir une vision pour Aulnay-sous-Bois, c'est également avoir le courage de porter un regard lucide sur toutes les réalités de la ville. La sécurité au sens large en fait indéniablement partie, mais une politique sécuritaire ne peut se détacher d'une politique de prévention, d'insertion, de médiation et d'éducation coordonnée et efficace qui a été négligée durant ce mandat.

Sur cette question, j'ai pu rencontrer des agents de la ville (police municipale, service jeunesse), des jeunes de tous les quartiers de la ville et des parents. Ces échanges m'ont convaincu qu'il fallait renforcer la proximité entre les forces de sécurité publique, les territoires et leurs habitants.

La sécurité est un droit fondamental qui garantit notre liberté de circuler et de vivre ensemble. Selon une étude récente du *Figaro*, Aulnay est la sixième commune de France en nombre d'infractions et d'actes violents par habitant. En outre, on dénombre en moyenne plus d'un cambriolage tous les deux jours dans la ville.

Les vols avec violence, les actes d'incivilité sont trop nombreux. Aulnay a quand même été à la une des journaux nationaux ces derniers mois pour des faits de tirs à balles réelles dans la rue.

Je n'ai pas l'intention de vous faire des promesses quantitatives, mais j'ai l'intention avec mes équipes d'avoir le courage d'affronter les problèmes de fond et d'agir efficacement sur les problématiques à la portée d'une municipalité.

Une meilleure présence de la police municipale

Avant toute chose, nous devons faire un constat : de trop nombreuses personnes se plaignent de l'absence de réponse de la police quand elles formulent des demandes pour visionner les caméras à la suite d'une agression, d'un cambriolage ou d'un délit, notamment pour leurs assurances. Soit nous avons un trop grand nombre de caméras

ne fonctionnant pas, soit il existe un véritable problème dans le visionnage et la surveillance.

" Il faut réinvestir les quartiers avec la police de sécurité du quotidien "

soient intégralement visionnées en direct pour permettre une meilleure réactivité de la police. La seule réponse matérielle et quantitative ne peut suffire. Nous devons lancer une approche complémentaire permettant d'agir plus efficacement et d'apporter des solutions plus probantes aux habitants.

Lutter contre le fléau de la drogue

Notre commune, comme de nombreuses villes de France métropolitaine, souffre du fléau du trafic de stupéfiants qui gangrène un grand nombre de nos quartiers. L'argent de la drogue déstructure tout. C'est sans doute un des points les plus effrayants d'atteinte à notre sécurité, surtout quand nos enfants, en sortant de l'école, les croisent en rentrant chez eux.

Cette problématique a des implications nationales et internationales qui dépassent largement les frontières de notre ville. Mais nous ne pouvons pas accepter que ces trafics embigadent chaque jour un nombre croissant de nos enfants. Sans attendre la mise en œuvre d'un plan national plus vaste permettant de lutter efficacement contre ces trafics, nous devons agir au niveau de la commune en créant notamment un conseil de protection des enfants.

Nous devons travailler à la mise en place d'une police municipale forte qui s'appuie sur une véritable vidéoprotection fonctionnant sur un lien quotidien renforcé entre les commerçants, les gardiens d'immeubles, les associations de quartier, etc.

Un lien de confiance productif et constant entre les forces de la police nationale et de la police municipale permettra d'atteindre ces objectifs.

La mise en place d'une police de sécurité du quotidien (PSQD)

Il faut réinvestir les quartiers avec la police de sécurité du quotidien mise en place par le gouvernement. Cette police du quotidien a été lancée en 2018 par le ministre de l'Intérieur de l'époque, Gérard Colomb.

Mieux ancrée dans les territoires, elle repose sur un partenariat plus fort avec les maires des villes qui connaissent un fort taux de violence et d'insécurité, grâce à des contrats locaux de sécurité entre l'État et les acteurs locaux pour permettre une action publique

concertée en matière d'objectifs et de moyens mis en œuvre pour lutter contre, par exemple, les cambriolages, les rodéos sauvages, les diverses incivilités, la dégradation de mobilier urbain, etc.

" Je ne peux pas accepter que les trafics embigadent chaque jour un nombre croissant de nos enfants "

La mise en place d'un conseil de protection des enfants

Je ne peux pas accepter que les trafics embrigadent chaque jour un nombre croissant de nos enfants, Âgés de 11 ou 12 ans, ils ne doivent plus être otages de ce système. Souvent déscolarisés, les jeunes doivent être accompagnés. En parallèle de l'action de la police de sécurité du quotidien, nous devons mettre en place un conseil de protection des enfants composé de représentants des services de la police municipale, de la police nationale, de médiateurs, de bailleurs, des services sociaux, des centres sociaux, des associations de quartier et des associations de parents et structures éducatives.

" Nous devons installer des antennes de police municipale dans chaque quartier "

Cette cellule sera force de proposition pour mettre en place des mesures supplémentaires nous permettant d'agir plus efficacement.

Elle se réunira une fois par mois pour assurer un suivi et une évaluation permanente pour pouvoir répondre aux attentes des habitants, par quartier, en matière de prévention et de sécurité.

Rétablissement un lien fort

Si l'on veut mettre fin aux points de deal, il faut recréer du lien avec l'ensemble des partenaires de sécurité et recréer un schéma de coproduction de sécurité avec des médiateurs, la police municipale, la police nationale, les bailleurs sociaux qui ont leur part de responsabilité dans la sécurisation du quartier. Cela passe par un échange d'informations entre police municipale et police nationale.

Pour résoudre les problèmes de nuisance plus efficacement que par le seul système pénal actuel, il faut faire intervenir les services de médiation, les fortifier, notamment les correspondants de nuit et les médiateurs de rue. La nuit est d'autant plus importante qu'il y a de trop fréquentes coupures d'électricité dans les quartiers. La mairie doit, sur

ce point, travailler en étroite collaboration avec les bailleurs sociaux pour les éviter.

Décentraliser la police municipale

Au regard des effectifs mis en place pour la police municipale et les agents de médiation, nous sommes en mesure de décentraliser ces forces de sécurité publique et ainsi renforcer la confiance, la proximité et l'efficacité. Nous devons installer des antennes de police municipale dans les maisons des services publics de chaque quartier de la ville pour créer plus de lien avec les habitants et plus de réactivité. Chaque annexe comptera environ 5 à 8 agents de la police municipale qui pourront agir plus efficacement par quartier. Il est en effet indispensable que certains policiers municipaux soient dédiés à un quartier pour mieux le connaître, notamment ses habitants, ses problématiques, mais aussi ses atouts.

Nos propositions

- La mise en place d'un conseil de protection des enfants
- Le rétablissement d'un lien fort
- La décentralisation de la police municipale

Améliorer la réactivité

Les Aulnaysiens ont été nombreux à me dire qu'il y a parfois des empiètements entre police nationale et police municipale. Il faudra désormais renforcer la réactivité de la police municipale pour des choses qui relèvent de ses prérogatives. Cette réactivité sera rendue possible grâce au renforcement du nombre de policiers nationaux promis par le gouvernement, et la rénovation totale du commissariat d'Aulnay, annoncée par Édouard Philippe le 31 octobre 2019.

" Il est important de remettre en place des actions de prévention "

Le service médiation a malheureusement été mis à l'écart pendant toute la mandature. Pourtant, ce

service a un important rôle à jouer, notamment dans les quartiers, et en partenariat avec le tissu associatif et les forces vives locales. Son personnel devra être formé pour atteindre de nouveaux objectifs qualitatifs et leur action devra être coordonnée avec celle de la police municipale.

Remise en place d'actions de prévention

Il est important de remettre en place des actions de prévention qui ont disparu : prévention routière, contre le harcèlement à l'école, prévention du racket... Tous ces échanges entre la police et les enfants, dès leur plus jeune âge, permettront de créer un lien de confiance, indispensable au vivre ensemble.

Assistance juridique

La sécurité, c'est aussi de rassurer les habitants sur leurs droits et leurs devoirs. Beaucoup trop de personnes souffrent d'un manque d'accès aux informations et ne peuvent se protéger juridiquement. Par conséquent, je m'engage à ouvrir une structure permanente d'accès au droit, où tous les Aulnaysiens pourront être accueillis par un

avocat, sur rendez-vous. Tout Aulnaysien pourra venir se renseigner auprès d'avocats prêts à les informer sur leurs droits, et prêts à trouver des règlements alternatifs des litiges, telles que des médiations dans le cadre de problèmes de voisinage ou de procédures de divorce....

ZOOM : En soutien aux femmes victimes de violences

Dans cette structure d'accès au droit, nous mettrons en place une cellule de protection de la femme. Notre département est malheureusement l'un des plus concernés par les violences conjugales. Le conseil départemental a décidé d'agir et de multiplier son budget dédié à la protection des femmes.

Aulnay doit s'inscrire dans cette logique et ainsi mieux protéger les femmes victimes. Nous réserverons des appartements dans le cadre du contingent Mairie pour permettre aux femmes victimes d'être en sécurité avec un accompagnement pluridisciplinaire. Les femmes pourront bénéficier d'une assistance juridique gratuite pour effectuer l'ensemble des démarches judiciaires.

L'objectif est d'accompagner les femmes afin qu'elles puissent se reconstruire, trouver un logement pérenne et retrouver une activité.

Nos propositions

- Améliorer la réactivité de la police
- Mettre en place un service de médiation efficace et respecté
- Instaurer une assistance juridique gratuite et facilement accessible : une structure permanente d'accès au droit ainsi qu'une cellule de protection de la femme

Toutes ces mesures pour rétablir la sécurité et la sérénité feront d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte**.

Seniors

La retraite est une nouvelle vie qui commence où il faut réinventer son quotidien. La municipalité doit donc accompagner les jeunes retraités et les aînés qui se retrouvent parfois dans la solitude ou avec moins de ressources.

Les personnes âgées ont un rôle essentiel à jouer, à travers la transmission, les contributions associatives ou les activités multigénérationnelles. Il faut tout faire pour qu'elles s'épanouissent à Aulnay et leur permettre de rester chez elles.

" Les personnes âgées ont un rôle essentiel à jouer "

Environ 11 % de la population aulnaysienne a entre 60 et 75 ans, tandis que 5,5 % des Aulnaysiens ont plus de 75 ans.

La création d'un observatoire des seniors

En partenariat avec le conseil des seniors instauré par Gérard Segura, nous voulons créer un observatoire municipal pour recenser les personnes âgées afin

de leur venir en aide et leur apporter des solutions personnalisées : déplacement, maintien à domicile, activités... Par ailleurs, la ville manque de structures d'accueil. Grâce à ce recensement, les agents de la ville pourront accompagner individuellement les seniors, leur apporter une aide à domicile, renforcer le service de portage de repas ou encore assurer des services de soins infirmiers à domicile en cas de besoin.

" C'est le rôle du Maire et des élus d'accompagner les seniors "

Après m'être rendu dans des maisons de retraite et aux domiciles de retraités, j'ai rencontré des personnes qui se sentent souvent abandonnées, isolées et qui ne bénéficient que d'une navette par semaine pour aller faire leurs courses. De plus, il arrive que leurs maigres retraites ne leur permettent pas d'accéder aux activités de la ville comme le cinéma.

Des lieux de vie adaptés aux besoins de chacun

En allant à Chanteloup, au Vieux-Pays et dans divers quartiers de la ville, j'ai aussi rencontré des personnes âgées qui vivent dans de grands logements qu'elles n'arrivent plus à payer. Il y a donc une politique prioritaire à mener sur cette question du logement. C'est le rôle du Maire et des élus d'accompagner les seniors et de les aider à rester chez eux s'ils le souhaitent, tout en leur proposant une offre de logement correspondant davantage à leurs besoins s'ils le souhaitent également.

Des aides à domicile formées

Il faut développer la formation des aides à domicile qui pourront accompagner les seniors. Cela créera non seulement de l'emploi, mais aussi du lien. Il faut également développer le centre de liaison de maintien à domicile, qui est un service dont les missions doivent être repensées avec davantage de moyens, et une meilleure communication pour que tous les seniors puissent savoir qu'une telle structure existe, qu'elle est disponible et facile à contacter. Cette structure pourra également les accompagner dans toutes les démarches de la vie, notamment les démarches administratives. Un numéro unique sera proposé et des antennes seront ouvertes partout dans la ville pour informer et orienter les personnes âgées sur les questions de logement, d'accès aux soins, sur un éventuel soutien financier et sur une prise en charge de problèmes médicaux.

Des moments festifs à conserver et à amplifier

Depuis plusieurs décennies se déroule au mois de janvier un rendez-vous traditionnel : le banquet des seniors. Ce moment est précieux et est à multiplier au cours de l'année. Je souhaite dans un premier temps organiser un second évènement du même type en plein air au printemps. En plus de ces deux rendez-vous festifs, je souhaite développer les bals dansants où je prends plaisir à me rendre, et qui doivent désormais être organisés au minimum une fois par mois. Il faudra par ailleurs organiser un bal dansant itinérant, dans tous les quartiers de la ville, pour que les seniors de la ville puissent se rencontrer. Le lien est essentiel, indispensable.

N'oublions pas les colis alimentaires de fin d'année. En décembre 2019, ils ont été réservés aux personnes en situation précaire, mais ce n'est

" Les seniors pourront choisir leurs cadeaux "

pas satisfaisant. D'autant plus que le fait d'offrir un colis alimentaire ne semble aujourd'hui plus très pertinent, plus de 70 ans après la fin de la guerre Seconde Guerre mondiale. Il est temps de repenser ces cadeaux municipaux et de proposer enfin un chèque cadeau pour tous, qui sera utilisable dans tous les commerces de la ville d'Aulnay : aller chez le coiffeur, acheter des vêtements, choisir des jouets ou un livre pour ses petits-enfants... Non seulement les seniors pourront choisir leurs cadeaux, mais cela contribuera à l'économie de la ville.

Des rendez-vous associatifs démultipliés

" Un pass senior verra le jour "

il permettra à tous les plus de 60 ans d'avoir accès aux activités associatives et aux manifestations à des prix réduits. Une gratuité sera accordée aux seniors les plus fragiles.

Parce que les activités sportives doivent être développées, des séances gratuites de remise en forme seront proposées dans des espaces dédiés, notamment dans la future piscine d'Aulnay.

Enfin, nous dédierons des jardins familiaux aux seniors. Ce seront des parcelles de plusieurs mètres carrés, dans tous les quartiers de la ville, qui seront entretenus par des jardiniers seniors sélectionnés par un jury.

Sensibiliser les seniors aux nouvelles technologies

Nous installerons de nouveaux ordinateurs dans les maisons de retraite et nous mettrons en place des réunions d'information dans tous les quartiers de la ville pour former nos seniors aux outils informatiques, à raison d'une séance par mois, dans tous les quartiers de la ville.

Renforcer la sécurité et la vigilance de nos seniors

Un espace municipal sera dédié à la vigilance des seniors : des agents de la police municipale viendront donner des recommandations de protection sur l'insécurité. Les questions relatives aux cambriolages, aux vols à l'arraché, aux agressions diverses, etc. seront abordées et une formation sera proposée pour aider nos seniors, notamment à travers des mises en situation proposées aux participants.

Le 4^e âge

Le problème principal dont la mairie doit s'emparer est la question du 4^e âge, celui de la fin de vie. Le nombre de places dans les établissements d'accueil pour les personnes très âgées est insuffisant. La ville doit intervenir pour encourager l'installation des organismes privés que sont les EHPAD. Une politique municipale volontariste et courageuse doit démarcher les dirigeants d'EHPAD pour aider à l'implantation de nouvelles structures dans la ville.

" La ville comptera trois structures supplémentaires d'accueil de personnes âgées "

À terme, à la fin du mandat de six ans, il faut que la ville compte trois structures supplémentaires d'accueil de personnes âgées, et que le service municipal soit en lien permanent avec l'ensemble des personnes de plus de 60 ans.

ZOOM : Améliorer l'accessibilité

Nous mettrons en œuvre des travaux d'accessibilité partout dans la ville. Pour cela, après avoir mené une série de diagnostics des établissements recevant du public, notamment des crèches, des écoles, des centres de loisirs, culturels et sportifs, nous mettrons en œuvre des travaux visant à pouvoir accueillir tout le monde. Cela passera par l'aménagement de rampes d'accès, l'installation d'ascenseurs handicapés, de signalétiques, etc.

Par ailleurs, toujours pour permettre aux personnes en situation de handicap de vivre dans un environnement décent, nous mènerons un audit dans tous les logements sociaux de la ville pour demander aux bailleurs d'entreprendre des travaux visant à accueillir le plus grand nombre.

Une nouvelle génération de retraités

Les jeunes retraités ont cette richesse extraordinaire de combiner expériences professionnelles et personnelles, disponibilités et énergie. Nous avons à cœur de mettre en valeur ceux qui le souhaiteraient auprès d'associations qui ont grand besoin d'eux.

Le bénévolat est l'occasion de mettre son énergie au service des associations de la ville : sport, culture, jeunes en formation, soutien scolaire, seniors et environnement, les sujets ne manquent pas... Pour faciliter les rencontres, nous lancerons "Aulnay solidaire" qui permettra aux associations de faire connaître leurs missions d'intérêt général auprès des citoyens qui souhaitent s'engager bénévolement. Cette plateforme du bénévolat sera un réseau d'acteurs engagés pour rendre **Aulnay plus fière et plus forte**.

Sport

Aulnay peut être fière de ce qu'elle représente sur le plan sportif, grâce à ses nombreux champions qui ont percé dans différentes disciplines telles que l'athlétisme, l'escrime, la gymnastique, la boxe, la lutte ou le football. Je tiens à saluer le travail de tous les clubs qui transmettent à nos jeunes des valeurs de partage, de respect et de dépassement de soi.

" Je tiens à saluer le travail de tous les clubs "

J'aimerais rendre ici hommage à de grands présidents qui ont construit le sport aulnaysien, qui ont œuvré pour l'excellence, et qui ont changé la vie de nos jeunes. Je pense notamment à Roger Tonkovic avec le Comité Sport

et Loisir (CSL) d'Aulnay qui regroupe plusieurs disciplines dont le football, la boxe et le judo. Ce club a fait émerger de grands footballeurs comme Olivier Dacourt (Inter de Milan), Nicolas Douchez (PSG) et Alou Diarra qui fut finaliste de la Coupe du Monde en 2006. Je pense également à Alain Thiam qui a tant fait pour le Club Municipal des Sports Athlétiques (CMASA) avec la gymnastique, la lutte, la boxe anglaise ou encore le taekwondo. Je pense aussi au Rugby Aulnay Club (RAC), au club de tennis du Moulin-Neuf, aux Amis Gymnastes d'Aulnay (AGA) et au Judo Club Fairplay (JCFP Aulnay).

Un passé sportif

Il faut retrouver la grande ville sportive que l'on a connue. Je me souviens de ce grand tournoi international qui se déroulait il y a plus de trente ans durant trois jours en juin, à la Pentecôte, où des équipes du monde entier se rencontraient. Je rencontre des gens nostalgiques de cette époque et qui souhaitent que l'on organise à nouveau ce genre d'évènement. Car pour eux, ce moment était vecteur d'échange et de lien, mais aussi d'union où les Aulnaysiens étaient rassemblés pour soutenir leur ville. Le sport joue donc un rôle essentiel de lien social, mais il est aussi créateur de dynamisme pour la ville, à l'échelle de la région, voire du pays.

Avant de comptabiliser le nombre de licenciés et de clubs, une ville sportive doit donner la possibilité à ses habitants de pratiquer une activité physique ou sportive régulière, grâce à l'aménagement d'espaces et la construction d'équipements permettant une pratique libre et non fédérée. Elle doit également permettre aux clubs de développer une pratique sportive dans les meilleures conditions afin que chaque Aulnaysien trouve une pratique sportive qui lui convienne.

" Chaque Aulnaysien doit trouver une pratique sportive qui lui convienne "

Le sport à l'école

Nous mettrons en place le périsport dans toutes les écoles : une séance de sport par semaine au printemps, de 16h30 à 17h30, pour les classes de CE2 à CM2, grâce à nos clubs sportifs qui initieront les enfants à différentes disciplines sportives. L'enjeu primordial étant de transmettre les valeurs du sport à nos enfants. Nous mettrons également en place une journée des associations sportives où chaque enfant pourra faire un essai de ce qui lui plaît, et décider du sport qu'il souhaite pratiquer durant l'année.

ZOOM : Le sport en ville

Une ville sportive ne doit pas se contenter de proposer des équipements traditionnels tels qu'un gymnase, un stade ou une piscine. Elle doit surtout réfléchir à la place du sport à l'échelle de

l'ensemble de l'espace public. Cela peut passer par des aménagements spécifiques dans des parcs urbains ou sur des berges pour que la vie sportive soit partie prenante de la vie aulnaysienne, dans toutes ses di-

mensions. La collectivité doit ainsi répondre à une volonté des habitants de diversifier leurs pratiques sportives dans des cadres plus souples et plus accessibles que celui des équipements traditionnels. Il faut ainsi mettre en place un véritable parcours santé.

Et le haut niveau

Enfin, il faut penser à tout ce qui contribue à l'image du territoire comme le sport à haut niveau. La question de l'accès au sport de haut niveau est une préoccupation centrale. Nous solliciterons nos sportifs aulnaysiens de très haut niveau, qui ont une carrière nationale ou internationale, pour leur demander d'être les ambassadeurs de leur ville, en recevant une aide financière. La pratique sportive a en effet souvent un coût très élevé

pour nos jeunes qui doivent en parallèle mener leur vie professionnelle ou assurer leurs études (déplacements, matériel onéreux, inscriptions, coût des licences et des soins...).

Forte de tous ses sportifs, la ville d'Aulnay peut prétendre à porter un projet ambitieux : une académie du sport sur l'ancien site de PSA. Cela lui permettrait de renouer avec la tradition aulnaysienne d'excellence sportive. Cette académie pourrait voir le jour grâce à différents partenariats signés avec des sponsors, des entreprises, des fédérations sportives et des collectivités comme le Grand Paris et le territoire Paris Terre d'Envol.

Aulnay mérite de retrouver son rang sportif grâce aux moyens mis en œuvre dans sa politique sportive pour redevenir **une ville plus fière, plus forte**.

Santé

Aujourd'hui, il n'y a plus d'*Aulnaysiens de naissance* puisque les bébés qui naissent à l'hôpital Ballanger sont enregistrés à l'état civil de Villepinte. Cela peut certes paraître anecdotique, mais cela résume la place accordée à la santé dans notre ville.

La politique de santé est la grande oubliée de la municipalité. Même si c'est un problème constaté à l'échelle nationale, beaucoup trop d'Aulnaysiens n'ont plus de médecins traitants ou doivent parfois attendre six mois pour obtenir un rendez-vous chez un spécialiste. Aulnay connaît une désertification médicale dramatique. À titre d'exemple, il n'y a plus de gynécologue dans toute la ville, et il ne reste plus qu'un seul kinésithérapeute dans le quartier de la Rose-des-vents où vivent près de 18 000 habitants.

Un CMES déserté

Comment peut-on accepter que le Centre Municipal d'Éducation pour la Santé (CMES) Louis-Pasteur, situé près de la gare, se soit vidé

de ses praticiens? Ce centre est capable d'accueillir plus d'une quinzaine de médecins et spécialistes. Mais pour cela, il faut une politique volontariste, à l'échelle de la ville et du territoire, en lien avec les universités de la région, pour encourager l'implantation de médecins.

Nous devons mener une politique ambitieuse de soins pour la ville en remettant les espaces médicaux de la ville à neuf et en assumant désormais une gratuité financière des loyers pour accueillir les médecins généralistes et spécialistes.

Les médecins installés dans les centres médicaux pourront désormais être salariés de la ville s'ils le souhaitent, afin de faciliter leurs démarches administratives et pour leur garantir un salaire, sans coût supplémentaire pour la ville grâce aux honoraires des médecins pris en charge par la CPAM qui reviendront à la ville d'Aulnay.

Renforcer la prévention grâce au bus santé

La prévention sera également renforcée grâce à la mise en place d'un bus santé itinérant où des professionnels de la santé viendront à votre rencontre, à raison d'une demi-journée par quartier, et jusque tard le soir, pour écouter, orienter, et assurer des consultations et des dépistages anonymes et gratuits. Ce bus sera financé en partie par la région et le département.

Nos propositions

- **Les centres médicaux de la ville seront rénovés entièrement, les loyers pour les médecins et les personnels de santé seront désormais gratuits. Les médecins pourront être salariés de la ville et ils bénéficieront d'une secrétaire médicale leur facilitant la prise de rendez-vous et les démarches administratives.**

ZOOM : La mutuelle municipale

La ville mettra en place une mutuelle communale. En regroupant un certain nombre d'habitants qui souhaitent bénéficier d'une mutuelle, la municipalité pourra ainsi négocier des conditions tarifaires nettement plus compétitives auprès d'un assureur. Les cotisations pourront ainsi être beaucoup moins élevées pour le même niveau de prestation. L'idée est d'assurer un accès aux soins pour tous et de renforcer la solidarité dans notre ville.

Le handicap

Notre ville a la chance de bénéficier de la structure Mission handicap créée en 1990 et qui réalise un travail remarquable, grâce à un personnel dévoué. Je pense notamment aux agents territoriaux chargés d'assister les enseignants dans les écoles, qui se retrouvent parfois démunis pour accompagner les enfants en situation de handicap. Ce sont des enfants et des familles qui souffrent. Malheureusement, nous manquons de moyens depuis plus d'une décennie parce que les gouvernements successifs n'ont pas mesuré l'ampleur du handicap sur le plan national. Je me battraï donc pour cette cause en demandant à l'État plus de moyens.

" Il est urgent de réfléchir d'une façon plus globale à l'accessibilité "

Avec le territoire Paris Terre d'Envol, il est urgent de réfléchir d'une façon plus globale à l'accessibilité et à la mutualisation des moyens et des ressources. Il est important de mettre en place, des équipements uniformisés dans l'ensemble des villes du territoire.

Il est urgent de former un maximum d'agents sur la question du handicap : dans les crèches, dans les écoles, au sein des structures municipales jeunesse et sportives. L'objectif étant d'être en capacité d'élargir notre offre aux personnes handicapées et de venir en renfort des assistants de vie scolaire, grâce à une formation solide financée par la municipalité.

ZOOM : Former le personnel

Enfin, nous allons expérimenter, dans le cadre des séjours vacances de la ville, l'ouverture de deux séjours vacances par an aux enfants en situation de handicap. Tout le monde a le droit de partir en vacances.

Ce n'est qu'en donnant une nouvelle impulsion et en initiant une politique ambitieuse de santé que l'on fera d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte**.

Finances et gestion de la commune

Un seul objectif : assainir les finances pour assurer un avenir à notre ville.

En 2007, Aulnay-sous-Bois était une ville en bonne santé financière. Deux mandats et onze années de mauvaise gestion ont mis la ville en situation d'asphyxie financière. L'audit réalisé par les magistrats financiers de la chambre régionale des comptes de 2013 à 2018 et publié en juillet 2019 dresse un constat alarmant. Il est nécessaire que des mesures urgentes soient prises.

La dette en chiffres

- En 2008 : 40 millions d'euros, soit 500 euros par habitant.
- En 2013 : 103 millions d'euros, soit 1 250 euros par habitant.
- Fin 2019 : 140 millions d'euros, soit 1 650 euros par habitant.
- En 10 ans, elle a donc été multipliée par 3.

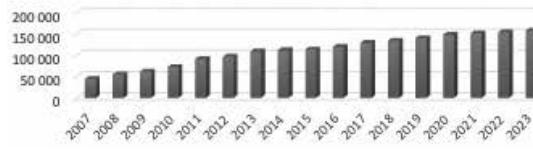
On pourrait imaginer que l'augmentation de la dette ait été faite au profit de la ville, que la qualité des services publics se soit ainsi améliorée et que des investissements majeurs aient été financés. Mais qu'en est-il vraiment ? Les écoles sont en piteux état, la chaussée et la voirie

aussi, les rues sont de plus en plus sales. L'école maternelle Savigny est toujours dans des locaux préfabriqués après environ 15 années de promesses de construction. L'état des infrastructures de la ville s'est même dégradé depuis 10 ans. La ville a donc réussi à augmenter massivement sa dette, sans en faire profiter les Aulnaysiens.

Toute personne censée qui sait gérer un budget voit immédiatement qu'une telle explosion de la dette est malsaine, intenable et qu'on doit absolument y mettre fin. Que propose aujourd'hui M. Beschizza ? De continuer à augmenter la dette... Les dernières orientations budgétaires présentées prévoient une dette proche de 160 millions d'euros dans les prochaines années. 1 650 euros de dette par habitant ne lui paraît donc pas suffisant ; il veut atteindre la barre des 2 000 euros.

" Que propose aujourd'hui M. Beschizza ? De continuer à augmenter la dette... "

Hausse de la dette d'Aulnay-sous-Bois depuis 2007 et prévisions de l'équipe actuelle (millions d'euros)



Une ville qui n'a plus les moyens d'investir

L'investissement, qui est essentiel si l'on veut préparer l'avenir des Aulnaysiens et entretenir le patrimoine, s'est en parallèle effondré. Les dépenses d'investissement sont passées de 36 millions d'euros en 2011 à 19 millions d'euros en 2017.

" Je donnerai toujours la priorité au cadre de vie des habitants "

au sud, la ville a cédé à la pression immobilière sans anticiper, le patrimoine des Aulnaysiens n'a pas été entretenu suffisamment.



Des choix d'investissement absurdes

On touche ici à l'un des aspects les plus choquants de la gestion de la municipalité actuelle.

Construire et entretenir les écoles est pourtant au cœur même des compétences de la ville. Ne pas le faire, ce n'est pas respecter le droit, et ce n'est pas respecter la promesse la plus élémentaire

qu'un maire fait à ses électeurs. Pourtant, rien n'a été fait par l'équipe actuelle pour améliorer l'état des écoles.

Au lieu de cela, la mairie s'est lancée dans la construction d'une piscine olympique! C'est un projet que même les villes les plus riches ne peuvent se permettre de financer, et qui ne bénéficiera absolument pas à l'ensemble des Aulnaysiens, car les prix des entrées seront bien trop élevés pour la plupart d'entre eux. C'est une aberration financière, qui nous coûtera la modique somme de 75 millions d'euros engloutis par la ville sur 15 ans (plus de la moitié du montant de la dette actuelle!). En comparaison, la construction de l'école maternelle Savigny, aujourd'hui en pré-fabriqués, coûterait moins de 8 millions d'euros.

Je donnerai toujours la priorité au cadre de vie des habitants plutôt qu'à des projets coûteux d'un autre temps. Après les écoles, ma seconde priorité sera le logement. Je serai exigeant vis-à-vis des bailleurs publics ou privés et je les mettrai devant leurs responsabilités tout en accompagnant leurs projets de rénovation des espaces publics. La lutte contre l'habitat indigne et insalubre sera un de mes combats prioritaires, grâce aux nouveaux dispositifs votés par l'Assemblée nationale.

Enfin, avec le territoire Paris Terres d'Envol, la municipalité aura pour objectif d'attirer des entreprises pour favoriser l'emploi.

Une ville au bord de la faillite

La ville doit globalement réduire son train de vie pour épargner afin d'investir pour l'avenir et rembourser sa dette.

L'épargne de la ville, c'est-à-dire ce qu'il reste des ressources quand toutes les charges sont payées, a fondu, passant de 22 millions d'euros en 2007 à seulement 7 millions d'euros sur la période

2015-2017. Autrement dit, il restait à la ville à peine 7 millions d'euros par an pour rembourser sa dette et, au passage, financer ses dépenses d'investissements.

" Du fait de la diminution moins rapide de ses dépenses que de ses recettes de fonctionnement, la commune a vu son épargne (brute) s'éroder rapidement au cours de la période sous revue, passant de 14,4 M€ en 2011 à 7,0 en 2017, soit une division par deux. En outre, en raison d'un recours accru à l'emprunt, les annuités en capital de la dette ont fortement augmenté, de 4,7 M€ en 2011 à 10,4 M€ en 2013, niveau qu'elles atteignaient encore en 2017 (10,3 M€) malgré un léger recul dans l'intervalle." Rapport de la chambre régionale des comptes, page 4

En raison de la hausse de la dette, les remboursements de dette sont désormais de 10 millions d'euros par an, soit supérieurs aux moyens de la ville. Autrement dit, la ville est dans le rouge depuis 2014-2015, c'est-à-dire dès l'arrivée au pouvoir de M. Beschizza. Si aucune banque n'avait accepté de prêter de l'argent à la ville, celle-ci aurait tout

simplement fait défaut. La ville s'en sort pour l'instant, car le contexte monétaire est très favorable depuis quelques années, mais il suffirait qu'une crise économique se produise, et la ville serait incapable de rembourser sa dette. Pour information, 40% de la dette de la ville a été souscrite grâce à des emprunts à taux variable.

" Votre taxe foncière pourrait être multipliée environ par 2 pendant plusieurs années "

Vous pourriez penser que cela n'est pas très grave. Laissez-moi vous dire ce qu'il se passerait alors (et ce qui s'est passé pour des villes qui ont été dans ce cas) : la ville serait mise sous tutelle du préfet.

Celui-ci déciderait sans vote du conseil municipal d'appliquer le taux maximum de foncier bâti, et votre taxe foncière pourrait être multipliée environ par 2 pendant plusieurs années. Voilà le risque que fait prendre Bruno Beschizza aux Aulnaysiens.

La capacité de remboursement de la ville

Il s'agit du nombre d'années nécessaires à la ville pour rembourser sa dette :

- en 2007 : 3 ans
- en 2018 : 18 ans

À noter :

- les banques refusent généralement de prêter, au moins à des conditions normales, quand le chiffre est supérieur à 10 années,
- le seuil d'alerte fixé par l'État est de 12 années.

Un rapport alarmant de la chambre régionale des comptes

Il est vrai que lire un rapport de la chambre régionale des comptes (CRC) n'est pas très réjouissant. Croyez-moi : celui effectué par la CRC sur Aulnay-sous-Bois en 2019 vaut pourtant le détour. La presse nationale a d'ailleurs repris certains éléments.

Derrière les termes techniques et polis des magistrats financiers, c'est une condamnation en règle de la gestion calamiteuse de la ville : explosion de la dette, non-maitrise des dépenses de fonctionnement, baisse de l'investissement, embauche à des salaires délirants de personnes sans qualifications ou compétences, absence de mise en concurrence pour des contrats, manque de prudence dans les choix budgétaires...

" C'est une condamnation en règle de la gestion calamiteuse de la ville "

Aperçu des points soulevés par la chambre régionale des comptes (titres issus du rapport) : <https://www.ccomptes.fr/system/files/2019-07/IDR2019-15.pdf>

- " D'importants progrès nécessaires en matière de renforcement du contrôle interne et de fiabilisation de la chaîne comptable " ;
- " Un autofinancement très dégradé et un endettement critique qui appellent des efforts accrus d'économies, notamment sur la masse salariale " ;
- " Une gestion des ressources humaines entachée de nombreuses irrégularités " ;
- " Des anomalies persistantes dans les relations de la commune avec certaines associations " ;
- " Des faiblesses préoccupantes de la fonction achat ".

La CRC ne mentionne pas un seul élément positif ou satisfaisant pour la ville. Aulnay-sous-Bois est ainsi devenue un cas d'école : la ville rassemble tout ce qu'il ne faut pas faire en matière de gestion financière, et ce quoiqu'en dise l'adjoint aux finances. Ces données sont publiques et concernent tous les Aulnaysiens. Les chiffres ont un grand avantage, ils ne mentent pas, au grand désespoir du maire et de son équipe.

" (...) Malgré la réduction des charges de fonctionnement, la commune n'a pas su retrouver des marges de manœuvre suffisantes en 2016 pour financer ses investissements. Elle a donc dû recourir à de nouveaux emprunts et limiter ses investissements à hauteur d'environ 25 millions d'euros. " Page 31 du rapport de la CRC.

" En contradiction avec la réglementation, la commune n'a toujours pas délibéré sur la création des emplois fonctionnels ni déterminé l'enveloppe des rémunérations des collaborateurs de cabinet. " Page 5 du rapport de la CRC

Maintenant que l'on a dépeint la situation financière de la ville, il convient de s'interroger sur les causes et les responsabilités. Comment est-on arrivé à une situation aussi désastreuse ?

De nombreuses villes de taille comparable en France ont réussi à maintenir une situation financière satisfaisante, sans augmenter les impôts, voire même en les diminuant. Toutes les villes ont été confrontées aux mêmes contraintes. Sauf qu'elles ont mis en place des mesures d'économies et ont réussi à prioriser leurs investissements. Elles ont ainsi su s'adapter et faire preuve de rigueur budgétaire. Cela n'a pas été le cas d'Aulnay-sous-Bois.

Les raisons du désastre financier sont malheureusement beaucoup plus profondes : gonflement des effectifs de la ville, décisions d'investissements absurdes, clientélisme dans tous les choix budgétaires.

Une masse salariale délirante

Aulnay est l'une des villes de France ayant le plus de fonctionnaires municipaux par habitant. Et ceux-ci sont bien évidemment payés avec les impôts locaux.

" La CRC dénonce le manque de transparence des embauches "

La chambre régionale des comptes a mesuré que la ville dépensait pour sa taille près de 30 % de plus que les villes équivalentes. En 2018, cela représentait 20 millions d'euros de surplus (sur un budget de 150 millions d'euros en fonctionnement). Autrement dit, la mauvaise gestion de la ville coûte 20 millions d'euros par an aux habitants, c'est-à-dire 20 millions d'euros que l'on pourrait mettre dans les écoles, pour l'entretien des rues... 20 millions d'euros chaque année qui permettraient d'arrêter la spirale de l'endettement.

La CRC va même plus loin dans ce rapport : elle dénonce la partialité et le manque de transparence des embauches faites par la mairie. Celle-ci a embauché un nombre considérable de contractuels (400 sur plus de 2 000 agents), des embauches de proches de M. Beschizza, des embauches à des salaires mirobolants pour des personnes qui n'ont pas les qualifications professionnelles nécessaires.

Normalement, quand un poste se libère ou se crée, une annonce publique doit être publiée pour respecter l'égalité d'accès aux emplois publics. Depuis que M. Beschizza est maire, la CRC note que ces annonces sont souvent publiées... après l'embauche des personnes choisies par le maire !

M. Beschizza a fait preuve d'irresponsabilité dans sa gestion du personnel, peu importe que la masse salariale augmente inconsidérément et que cela se fasse au détriment des Aulnaysiens.

Maîtriser la gestion sans augmenter les impôts

Il y a trois choix possibles : l'insolvabilité, l'augmentation des impôts, ou la baisse du train de vie municipal. Je suis contre les deux premiers choix.

La gestion financière de la ville nous mène dans une impasse : soit la dette continue de croître chaque année jusqu'à aboutir à une situation d'insolvabilité, c'est-à-dire d'impuissance totale, soit le maire n'aura d'autre choix que d'augmenter

la taxe foncière des habitants. Une telle décision serait catastrophique, non seulement parce qu'elle réduirait le pouvoir d'achat des Aulnaysiens, mais aussi parce qu'elle réduirait l'attractivité de notre ville, condition essentielle de sa réussite.

Il s'agit donc pour la ville de réduire de manière drastique ses charges de fonctionnement dans tous les secteurs pour dégager des marges de manœuvre. Il est grand temps que la ville retrouve des bases financières saines, et j'ai la conviction que la réussite de notre ville sera le corollaire du retour à une gestion saine.

Nos propositions

- **Le refus d'augmenter les impôts locaux, car nous refusons de réduire l'attractivité de notre ville et de faire payer aux habitants les fautes de gestion de leurs élus. Je m'engage à ne pas augmenter les impôts, mais aussi les tarifs des services municipaux.**
- **Le refus de sacrifier les investissements essentiels et utiles : la ville perçoit des impôts chaque année, et ceux-ci doivent servir la population directement. Je présenterai chaque année aux habitants le programme d'investissement dans chaque quartier.**
- **Le refus d'augmenter la dette : celle-ci est devenue un fardeau pour la ville ; il serait dangereux de poursuivre la voie de l'endettement qui nous mène à une impasse. J'engagerai la ville dans une démarche de désendettement massif.**

Il faudra corriger toutes les erreurs commises dans le passé : réduire la masse salariale de la ville, mettre fin aux embauches clientalistes, retrouver

" Il est grand temps que la ville retrouve des bases financières saines "

" Il faudra corriger toutes les erreurs commises dans le passé "

un budget de fonctionnement raisonnable pour une ville de 84 000 habitants, et se recentrer sur les compétences propres de la ville en investissements.

Notre établissement public territorial Paris Terres d'envol sera mis à contribution et un pacte financier et fiscal, juste et équitable, sera mis en place. Parce que nous n'avons pas besoin d'un nouvel échelon technocratique et coûteux, le transfert des compétences et des charges à cet établissement devra permettre de développer les infrastructures, l'économie et l'emploi de notre territoire.

Réduire la masse salariale

Les dépenses de personnel représentent environ 58 % du budget de fonctionnement de la ville. Il ne peut donc y avoir de mesures de gestion efficaces sans toucher à la masse salariale.

Pour réduire la masse salariale, il n'est bien sûr pas question de licencier des agents. En revanche, de nombreuses mesures sont possibles pour agir, notamment ne pas remplacer une partie des départs à la retraite qui auront lieu ces prochaines années.

" Mettre fin aux dépenses d'investissement somptuaires et non justifiées "

Je considère que l'administration pourrait être tout aussi efficace pour la population avec moins d'agents dans certains secteurs si elle était mieux organisée et si n'était pas minée par des embauches coûteuses.

En échange de la baisse progressive des effectifs, il faut donner les moyens et l'envie aux agents de continuer à s'investir pour notre ville, de donner du sens à leur action. Il est important de ne pas les décourager. Je propose donc, en m'inspirant d'exemples d'autres collectivités, d'augmenter la part variable de la rémunération, de mettre en place une prime de mérite et de favoriser les agents présents et engagés.

Investissements : une ville qui se recentre sur ses compétences propres

Il faut recaler les investissements sur des bases saines : mettre fin aux dépenses d'investissement somptuaires et non justifiées, car la ville n'en a plus les moyens. En revanche, il faut que la ville finance les investissements les plus élémentaires : la construction et la rénovation des écoles, la rénovation des rues, la salubrité et la propreté. Selon nos estimations (cf. chiffrage ci-dessous), la ville ne pourra dépenser en investissement qu'entre 15 et 20 millions d'euros par an. Je propose de mettre en place un cercle financier vertueux, qui a été réalisé par de nombreuses autres villes ou collectivités depuis 2014. Il n'y a pas de raison qu'Aulnay-sous-Bois ne puisse pas y arriver, à condition qu'elle se dote d'un maire qui pense d'abord à l'intérêt général et non à sa réélection.

" Des recrutements irréguliers "

Nos propositions : le redressement des finances communales

- **Les charges seront maîtrisées, les subventions seront accordées en toute transparence, les relations financières avec le territoire Paris Terre d'envol seront totalement revues pour doubler en six ans le montant de l'épargne et dégager des marges de manœuvre.**
- **La masse salariale sera maîtrisée grâce à un meilleur contrôle, à la fin des contrats de travail les plus aberrants et les plus coûteux, et à une meilleure organisation de l'administration.**
- **Créer de la richesse et de l'emploi en faisant venir les entreprises sur l'ancien site de PSA, et non des promoteurs.**
- **Prévoir des investissements recentrés sur les compétences propres de la mairie (écoles, salubrité publique, chaussée, santé, enfance, solidarité), céder le patrimoine communal inutile (certains logements de fonctions par exemple)**

et rechercher des financements auprès de partenaires (établissement public territorial, département, région, fonds européens).

- Amorcer le début du désendettement avec près de 20 millions d'euros de baisse en 6 ans.

Améliorer la gestion du personnel communal

Nous avons constaté, comme la chambre régionale des comptes, les dérives de la masse salariale, des recrutements irréguliers, une absence d'équité et des agents malmenés.

La commune emploie à ce jour plus de 2 000 personnes. La masse salariale n'a cessé d'augmenter alors qu'elle représente déjà près des deux tiers des dépenses de fonctionnement de la ville. Pourtant, les agents communaux n'ont pas tous bénéficié de ces augmentations de rémunération et d'indemnités.

Le temps de travail ne respecte pas le cadre légal des 35 heures et les heures supplémentaires et astreintes ne sont pas conformes aux règles. De même, les règles de recrutement des personnels contractuels ne sont pas respectées : la commune procède au recrutement à des salaires élevés d'agents de catégorie A en violation des dispositions du statut de la fonction publique territoriale. Trop de situations de cadres, de directeurs généraux, de collaborateurs du maire sont aujourd'hui anormales.

La gestion des ressources humaines est, elle, "entachée de nombreuses irrégularités", avec des manquements notamment sur les régimes de temps de travail, sur les règles de recrutement des personnels contractuels, ou encore dans la publication des postes. L'Express, 31 juillet 2019

Nos propositions : équité et compétences

- Je mettrai un point d'honneur à respecter les règles et le statut de la fonction publique territoriale. La commune se doit d'être un employeur exemplaire.

- Il s'agira de porter un projet municipal ambitieux dans le respect des agents communaux et des valeurs du service public.

- La priorité sera de redonner du sens à l'action des agents, souvent malmenés par la précédente municipalité, en posant un cadre de travail à la fois respectueux de leur engagement quotidien et exigeant.

- Recruter des agents compétents dans le respect des règles statutaires.

- Mettre fin aux priviléges et avantages accordés à certains collaborateurs.

- Évaluer et rémunérer les agents en fonction d'objectifs clairs.

Des irrégularités trop nombreuses

La chambre régionale des comptes a contrôlé la gestion de la commune et les magistrats financiers ont mis en évidence de nombreuses irrégularités en matière de respect du code des marchés publics.

Dans le cadre de cet audit, il a été révélé la faible sécurité juridique des achats de la commune, notamment due à l'absence de contrôle.

Des sociétés bénéficient de marchés publics depuis des années et d'une rente de situation anormale. Neuf sociétés prestataires ont réalisé à elles seules près de la moitié des prestations en matière de bâtiments, réseaux de voirie, construction, installations, matériels et outillages, location mobilière et de véhicules, entretien et réparations sur biens immobiliers et fêtes et cérémonies sur la période. Cette situation est anormale et se perpétue au détriment des finances de la commune. Ce constat alarmant nécessite que des changements soient apportés dès le début du mandat.

Une commune de cette taille se doit d'être exemplaire et le rôle d'un élu est d'être économe sur les deniers publics.

" Des sociétés bénéficient de marchés publics depuis des années "

Nos propositions : un retour au respect des règles

- **Afin de dégager des économies, un passage en revue de tous les achats de la ville sera organisé dès le début du mandat.**
- **Nous mettrons fin aux priviléges, aux rentes de certaines entreprises agissant sur notre territoire, et le respect des règles en termes de marchés publics comme dans les autres domaines sera notre priorité, afin d'être dignes de la confiance des Aulnaysiens.**
- **Des procédures seront inscrites dès la mise en place de la commission d'appel d'offres. Le principe de mise en concurrence sera la règle dans tous les services de la ville. Les délégations de signature seront contrôlées et le maire en rendra compte devant le conseil municipal.**
- **Une mise en concurrence dès le premier euro dépensé.**
- **Certifier le service des marchés publics par une norme qualité.**
- **La commission d'appel d'offres sera ouverte à l'opposition et les nouvelles procédures seront présentées au conseil municipal.**

Ce n'est qu'en retrouvant des bases financières saines et en mettant en place l'équité que nous pourrons à notre tour mener une politique ambitieuse pour faire d'**Aulnay une ville plus fière, plus forte.**

Le personnel communal

Souvent oublié, il joue un rôle essentiel dans nos vies et œuvre chaque jour pour notre commune et pour tous ses habitants. À toutes les étapes de la vie, de la petite enfance aux seniors, chacun d'entre nous est en relation avec les services communaux. À Aulnay-sous-Bois, ce sont plus de 2 000 femmes et hommes qui font vivre le service public.

En ce qui me concerne, un grand nombre d'entre eux a contribué à rendre mon enfance aulnaysienne si heureuse. Nous avons tous des

anecdotes, des souvenirs heureux de plusieurs d'entre eux, que ce soit à l'école maternelle, à la cantine, au centre aéré, à la bibliothèque municipale, ou à la mairie de quartier.

Qu'ils soient ici remerciés pour avoir accompagné les Aulnaysiens et tous ces grands maires cités en préambule : aucune des réalisations que nos maires ont menée à terme n'aurait pu voir le jour sans l'engagement des agents de la ville.

Pendant le mandat à venir, nous travaillerons avec le personnel communal en toute transparence, dans le respect et la considération. J'ai conscience de la difficulté à piloter une entité aussi importante dans une ville comme Aulnay-sous-Bois et je comprends la nécessité d'une organisation hiérarchique rigoureuse.

Je serai donc attentif au respect de son fonctionnement et des devoirs qui y sont attachés, comme je serai aussi attentif au respect des droits de chacun, de l'égalité de traitement objectif pour chacun, en toutes circonstances, comme le prévoit la réglementation du statut de la fonction publique.

Je mettrai un soin et une attention particulière à la désignation des cadres dans les emplois fonctionnels de la Direction générale, à leur nécessaire et absolue compétence, et à leur respect entier de la neutralité de leur fonction. C'est à cette condition que leur légitimité sera indiscutable et indiscutée et le fonctionnement de toute la chaîne hiérarchique facilité.

L'accent sera mis sur la formation et l'équité pour tous. Les nominations et les promotions seront justes et transparentes, avec des postes enfin ouverts aux plus méritants.

" Je mettrai un soin et une attention particulière à la désignation des cadres "

" L'accent sera mis sur la formation et l'équité "

À vous, agents de la commune, je voudrais vous dire que vous êtes la force de notre municipalité et que rien ne pourra se faire sans vous. Je prends l'engagement ici, si je suis élu, d'échanger avec vous tout au long du mandat et de vous associer à cette ambition que je veux porter pour notre ville. Sans vous, jamais notre ville ne pourra devenir **plus fière, plus forte.**

Ensemble, pour une ville plus fière, plus forte.

Comme vous l'aurez compris, j'ai imaginé ce livre comme un dialogue avec vous, Aulnaysiennes et Aulnaysiens. Mon souhait a été de vous présenter les raisons de mon engagement, ma volonté d'assumer les responsabilités de maire d'Aulnay-sous-Bois, de vous présenter les lignes directrices de ma vision, et mes ambitions principales pour notre ville. En un mot, les valeurs cardinales et les espoirs qu'avec mes colistiers, nous entendons promouvoir et partager avec vous.

J'entendais aussi témoigner de notre aptitude à assumer en toute conscience la lourde tâche et les responsabilités qui seront les nôtres si vous décidez de nous accorder votre confiance pour le prochain mandat municipal.

Je tiens à remercier toutes celles et tous ceux que j'ai pu rencontrer, avec qui j'ai souvent longuement échangé ces dernières années et surtout ces derniers mois, au cours de multiples réunions et rencontres autour d'une volonté commune de voir notre ville retrouver les chemins de la fierté et de l'ambition lors de l'élection municipale des 15 et 22 mars 2020.

Je tiens aussi à remercier celles et ceux qui m'accompagnent désormais au quotidien dans cette entreprise. Issus d'horizons politiques divers, pour beaucoup de la société civile, nous avons appris à construire ensemble une démarche collective pour Aulnay-sous-Bois.

Cette élection marquera un tournant décisif pour notre ville. Le maire qui sera élu devra prendre des décisions capitales pour la commune. Dans des domaines essentiels comme son développement économique et urbain, notre ville doit être à la hauteur et saisir les opportunités.

Nous ferons de l'assainissement des finances publiques un impératif avec comme fil conducteur la transition écologique et la protection du cadre de vie. Notre mandat sera marqué par une totale transparence et une probité rigoureuse.

L'éducation sera au cœur de notre démarche pour que tous nos enfants bénéficient de structures éducatives modernes et adaptées, dans une ville propre, apaisée, sécurisée et ambitieuse.

Si vous partagez cette aspiration d'une ville plus fière et plus forte, je vous invite à vous mobiliser les 15 et 22 mars 2020 pour porter au service d'Aulnay-sous-Bois une équipe de femmes et d'hommes guidés uniquement par la volonté de servir l'intérêt commun

Fidèlement,

Benjamin Giami

A handwritten signature in black ink, appearing to read "B. Giami".

Table des matières

Avant-propos	2
Aulnay plus fière, Aulnay plus forte	4
Aujourd’hui, je suis candidat	9
Pourquoi parler de fierté et de force pour Aulnay ?	13
Éthique et transparence à Aulnay-sous-Bois ..	16
Réussir l’avenir de nos enfants	23
La culture à Aulnay	35
Économie, emploi, commerces de proximité ..	37
Urbanisme et environnement	46
Sécurité et prévention	59
Seniors	65
Sport	70
Santé	73
Finances et gestion de la commune	76
Le personnel communal	90
Conclusion	93



Aulnay plus fière, plus forte

L'écriture d'un livre pour les élections municipales peut sembler une démarche inhabituelle. J'ai choisi ce mode de présentation pour vous détailler notre projet et m'engager contractuellement avec vous. Ce livre vous permettra de voter en toute connaissance de cause et de suivre la tenue de mes engagements, si vous m'accordez votre confiance les 15 et 22 mars 2020. Je vous souhaite une bonne lecture.

Avec

Benjamin GIAMI

Aulnaysien de naissance, Benjamin Giami a grandi et a suivi sa scolarité ici même, à Aulnay-sous-Bois. Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, il est aujourd'hui Maître de Conférence à Sciences Po. Militant associatif, il a été adjoint au Maire d'Aulnay de 2014 à 2017, avant de devenir Président du groupe d'opposition " Rassemblement Pour Aulnay " au sein du Conseil municipal.